

CES MONDES QUI NOUS GOUVERNENT

AUTRES OUVRAGES DE **LAURA KNIGHT-JADCZYK**

L'Histoire Secrète du Monde
L'Onde en 4 tomes

EN ANGLAIS

The Secret History of the World
The Wave
The High Strangeness of Dimensions, Densitie and the
Process of Alien Abduction
911: The Ultimate Truth

CES MONDES QUI NOUS GOUVERNENT

Laura Knight-Jadczyk
et
Henri Sy

Traduit de l'américain par
Micheline Deschreider

les éditions pilule rouge
2006

Première édition 2006
© Copyright 1994-2006 Laura Knight-Jadczyk
<http://www.cassiopaea.org/>
Tous droits réservés
ISBN 1-897244-13-4

Titre original : *The High Strangeness of Dimensions, Densities,
and The Process of Alien Abduction*

Aucun passage du présent ouvrage ne peut être reproduit,
archivé dans un système d'extraction de données, ni transmis
sous aucune forme ni par aucun support électronique,
mécanique ou généralement quelconque, sauf pour un
usage "honnête", sans une autorisation écrite de l'auteur.

Certaines informations contenues dans le présent livre ont
paru sous une forme légèrement différente dans l'ouvrage
L'Histoire Secrète du Monde.

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos	7
Message de l'auteur au lecteur	20
Première Partie	41
Chapitre I	43
Chapitre II	52
Chapitre III	57
Chapitre IV	79
Chapitre V	90
Chapitre VI	103
Chapitre VII	136
Chapitre VIII	165
Deuxième partie	187
Chapitre IX	189
Chapitre X	204
Chapitre XI	217
Troisième partie	227
Chapitre XII	229
Chapitre XIII	250
Chapitre XIV	262
Chapitre XV	269
Chapitre XVI	277
Chapitre XVII	283
Chapitre XVIII	293
Chapitre XIX	314
Chapitre XX	321
Chapitre XIX	341
Chapitre XXII	358
Chapitre XXIII	380

Chapitre XIV	440
Quatrième partie	449
Chapitre XXV	451
Chapitre XXVI	460
Chapitre XXVII	489
Epilogue	501

AVANT-PROPOS

Le terme de “Cassiopéens” apparaît à de nombreuses reprises dans le présent ouvrage. Le nom de Cassiopée a été donné par une source qui s’est elle-même identifiée dans les termes suivants : « Nous sommes vous dans le futur ». Cette source a été contactée par Laura Knight-Jadczyk au cours d’une expérience de communication supraliminale qui a débuté en 1994.

“Nous sommes vous dans le futur”

Voilà ce qu’ “ils” déclarent. « Eux », - les « Cassiopéens » - des Etres de Forme-Pensée Unifiée de 6^e Densité, sont «Nous-mêmes» dans le futur. Un concept bizarre. Mais est-il si bizarre que cela?

Est-ce que cela est possible? Est-ce qu’une telle affirmation trouve sa place dans les théories acceptées? Ou bien est-elle en flagrante contradiction avec tout ce que nous, physiciens, savons de la Nature et de ses lois ?

Mettons de côté pour un moment la question d’une existence possible dans un pur état de conscience; est-ce que le voyage dans le temps est possible ne serait-ce qu’en théorie? Est-ce que l’émission et la réception d’informations depuis le futur ou l’émission d’informations vers le passé sont compatibles avec nos actuelles théories de la relativité et de la mécanique quantique? Si de l’information peut être envoyée de cette façon, est-ce que cela implique également que la matière physique peut être «envoyée» par quelque remolécularisation transdimensionnelle? Et dans l’affirmative, quelles en sont les lois? Les restrictions? Les moyens?

Pour parler franchement, nous ne le savons pas, mais nous disposons peut-être d’un indice. Kurt Gödel, devenu célèbre pour ses travaux sur les fondements des mathématiques, a étudié la théorie générale d’Einstein sur la relativité et apporté une importante contribution à la physique: il a découvert aux équations d’Einstein une catégorie de solutions cosmologiques, toutes raisonnables, sauf sur un point: elles contenaient des boucles causales!

Au début, ces Boucles Causales ont été rejetées par les relativistes comme étant “par trop folles”. Les arguments à l’encontre de ces univers modèles sont même devenus assez

personnels, et en sont venus à émettre des doutes sur «l'état mental de l'inventeur»! (phénomène qui est loin d'être exceptionnel lors des débats échauffés dans les "tours d'ivoire" académiques.)

Une "Boucle Causale" a la même signification qu'une "Boucle Temporelle". On pourrait la décrire en disant que c'est comme de se rendre dans le futur et de revenir au point départ à l'heure et à l'endroit d'où on est «parti». Elle est appelée «causale» parce que, dans la théorie d'Einstein sur la relativité, le temps est un concept relatif et que différents observateurs peuvent faire une expérience différente du Temps. D'où l'utilisation du terme «causal» pour éviter d'avoir à utiliser le terme de «temps».

Mais on en est venu à réaliser peu à peu, que des boucles causales - ou temporelles- peuvent aussi apparaître dans d'autres solutions aux équations d'Einstein : habituellement, elles correspondent à une sorte de "rotation" de l'univers.

Les boucles causales rendent le voyage dans le temps non seulement possible, mais encore probable. Mais dans ce cas, les boucles causales conduisent à d'inacceptables paradoxes de logique, et la physique n'apprécie pas du tout ce genre de paradoxes: ils présentent de sérieux problèmes!

Quoi qu'il en soit, le sujet de la communication avec le passé ou de la réception d'informations en provenance du futur EST discuté en physique, et même en ce qui concerne l'espace-temps plat, et absolument pas courbe, de Lorentz et Minkowski. Les hypothétiques tachyons, particules plus rapides que la lumière, pourraient servir de moyen de communication. Ces tachyons rendraient possible un «anti-téléphone»: un téléphone communiquant avec le passé.

Mais les tachyons existent-ils? Ou *peuvent-ils* exister?

Eh bien voilà une question qui, pour certains, n'a pas encore trouvé de réponse définitive.

Et la vérité est que les paradoxes ne doivent jamais être ignorés. Ils indiquent toujours qu'une importante leçon doit être apprise, qu'un progrès ou un changement essentiel est nécessaire. Ceci est vrai également pour les paradoxes impliqués dans l'idée de la réception d'informations en provenance du futur. Nous ne pouvons pas tout simplement revenir au samedi pour nous donner les numéros gagnants du Lotto du dimanche. Si cela était possible, alors il serait aussi possible à un soi «futurement» futur d'interdire à un soi futur de les donner! Voilà donc un paradoxe: nous, dans le futur, sommes intervenus dans le passé pour rendre impossible notre communication avec le futur!

Paradoxe: si nous avons communiqué, nous n'avons pas communiqué, et si nous ne communiquons pas, alors nous avons

communiqué! Impossible dans un univers linéaire, sans ramifications!

Existe-t-il une échappatoire à ce paradoxe, échappatoire qui laisserait une porte ouverte, ou même seulement entrouverte sur notre anti-téléphone?

Mais bien sûr qu'il y en a, et même plusieurs.

Tout d'abord, l'évident paradoxe disparaît si nous admettons la possibilité que les canaux de communication sont de manière inhérente bruyants; que cela est une situation normale quand on se trouve devant des phénomènes quantiques. Dès lors, si la communication avec le passé est un effet quantique, alors nous sommes dégagés des évidents paradoxes. La Théorie Quantique peut se révéler bien utile!

Lorsqu'un signal est envoyé du passé, on ne peut jamais être certain à 100% que le message arrivera à destination sans déformation aucune. Et inversement, lorsque des informations sont reçues du futur, on ne peut jamais être certain à 100% qu'elles proviennent d'un émetteur authentique sûr ou s'il s'agit une création spontanée et accidentelle du récepteur. Si c'est le cas, et si certaines informations quantitatives - c'est-à-dire que des relations théoriques entre terminaux récepteurs et émetteurs- sont assurées, alors il n'y a plus de paradoxe, même avec des canaux d'information raisonnablement efficaces.

Autrement dit: il peut exister des émissions depuis le futur vers le passé, mais il y a peu de "récepteurs", et parmi ceux-ci, encore bien moins sont «accordés» de manière adéquate. Et encore, ceux qui sont accordés de manière appropriée peuvent être affectés par la "statique". Et même s'il n'y a pas de "statique", les récepteurs capables de recevoir l'information pure feront l'objet de la "statique" de l'incrédulité et de la déformation après-coup par la société.

Il existe encore un autre aspect à un transfert d'informations de cette espèce: c'est que les probabilités impliquées dépendent d'un *choix de l'événement* parmi les nombreux futurs possibles.

Il se peut que la ramification de l'univers corresponde à un tel événement. La ramification de l'univers en un arbre infini de décisions a été étudiée dans le cadre de la théorie de la métrique quantique; elle a même été baptisée «Interprétation multi-mondes de la théorie quantique»¹.

¹ Définition originale: Many Worlds interpretation of quantum theory (NdT)

Parmi les physiciens renommés qui considèrent que l'interprétation "multi-mondes" est davantage qu'un exercice théorique nous trouvons John Archibald Wheeler et David Deutsch.

L'interprétation multi-mondes présente un défaut certain: elle ne possède pas d'algorithme intégré permettant de préciser les ramifications dans le temps. Il faut donc la considérer plutôt comme un cadre que comme une théorie complexe.

Il existe cependant une théorie qui comble ce vide dans l'interprétation multi-mondes - et cette théorie je la connais très bien, en fait mieux que la plupart, pour la simple raison que c'est moi qui l'ai mise au point en collaboration avec Philippe Blanchard (Université de Bielefeld) en 1988 en tant que partie intégrante du Projet Futur Quantique. Elle se nomme Théorie Quantique Améliorée par les Evénements² (EEQT ou TQAE en abrégé). A ce propos, l'on trouvera une liste complète de références et des informations détaillées à ce sujet dans ma "page" "Quantum Future Project"³ sur Internet.

Le fait que nos théories généralement acceptées du présent ne nous empêchent pas de penser que le voyage dans le temps est, peut-être, possible n'implique pas nécessairement que nous savons comment construire une machine à voyager dans le temps!

D'autre part, il est sans doute possible que la machine à voyager dans le temps existe déjà et soit utilisée, même si nous ne comprenons pas son principe de fonctionnement parce qu'il est bien au-delà de notre cadre actuel théorique et conceptuel. Il est aussi possible que certaines machines que nous pensons destinées à certains usages sont en fait des machines à voyager dans le temps. Beaucoup de choses sont possibles...

Pour en revenir à la communication supraliminale ou "channeling" en général et aux Cassiopéens en particulier, le fait que l'envoi d'informations vers le passé soit possible n'implique pas nécessairement que toute information prétendue envoyée depuis le futur l'est en réalité! Mais si nous admettons d'une manière générale que la vie extraterrestre est du domaine du possible et mobilisons toutes nos connaissances et ressources à la recherche de vie en-dehors de notre Terre, alors il nous faut également admettre que la réception d'informations en provenance du futur est aussi possible. Dans cette perspective, la Science devrait se mettre à la recherche de traces d'informations de ce genre.

² Termes originaux: Event-Enhanced Quantum Theory (EEQT) (NdT)

³ http://quantumfuture.net/quantum_future/

Quelles sont les sortes de canaux d'information qui doivent être surveillés dans le cadre d'une telle recherche? Quelle portée d'antenne est-elle nécessaire, Comment doit-elle être dirigée vers un «temps futur» particulier ? Disons l'année 3.000 ? ou 30.000, ou 300.001?

Ma réponse est: rien de tout cela n'est nécessaire. Nous avons déjà tout ce qu'il nous faut : *notre mental*.

Et à la vérité, en supposant que les connaissances et technologies du futur sont (ou *seraient*) bien plus en avance que les nôtres, alors il est naturel que toute émission en provenance du futur *parvienne directement au mental*.

Déjà de nos jours il existe des techniques pour agir directement sur notre mental. Elles ne sont pas toujours utilisées à notre avantage, néanmoins elles existent bel et bien. Mais si les communications depuis le futur sont possibles, pourquoi ne le sont-elles pas dans notre vie de tous les jours? Si notre mental peut servir de récepteur, pourquoi ne sommes-nous pas tous conscients des transmissions?

Je pense que la réponse se trouve dans les réalités multiples et les univers ramifiés, et il se peut qu'une civilisation recevant quotidiennement des messages du futur ait cessé d'exister parce que la communication inter-temporelle est un jeu très dangereux. On produit des paradoxes et ces paradoxes font disparaître les univers paradoxaux de l' "endroit" où reposent les univers possibles; si l'on crée un univers à paradoxes, il se détruit en tout ou en partie. Il se peut que seule l'intelligence soit enlevée de cet univers, parce que c'est l'intelligence qui crée le paradoxe. Nous sommes peut-être très chanceux de continuer à exister malgré la réception de *certaines* de ces messages en provenance du futur.

Supposons que notre civilisation progresse au point où nous devenions tous capables de communiquer avec nous-mêmes dans le passé: nous possédons tous un ordinateur équipé d'un programme spécial et de périphériques qui le permettent. Cela devient la folie du moment : tout le monde veut communiquer avec soi-même dans le passé pour se prévenir des dangers de calamités prêtes à survenir ou de mauvais choix, ou pour se donner les numéros gagnants du Lotto ou les chevaux gagnants des courses hippiques. Mais, ce qui est perçu comme un «bon événement» par l'un peut être vu comme un «mauvais choix» ou même une «calamité» par un autre!

L'étape suivante serait donc que des "pirates" se mettent à envahir les systèmes et envoient de fausses communications vers le passé pour délibérément susciter des mauvais choix et des calamités pour certains afin de produire des bienfaits pour eux-mêmes ou pour d'autres.

Alors, les premiers individus constateraient que de fausses informations ont été envoyées et s'introduiraient dans le système pour remonter plus loin dans le passé afin de s'avertir eux-mêmes que de fausses informations vont être envoyées par des "imposteurs" et expliquer comment reconnaître qu'elles sont fausses.

Alors le pirate verrait tout cela et, remontant plus loin encore dans le temps, il répandrait l'information fautive selon laquelle quelqu'un se prépare à envoyer des informations fausses (qui en fait sont vraies) selon lesquelles de fausses informations (qui sont vraiment fausses) vont être envoyées, rendant le tout complètement confus.

Ce processus se poursuivrait éternellement avec de constantes communications, les uns contredisant les autres, un signal contredisant l'autre, et le résultat serait absolument le même que s'il n'existait *pas du tout* de communication avec le passé!

Il y a aussi la très intéressante possibilité que le scénario ci-dessus se déroule exactement tel quel dans notre monde actuel.

Il est également possible que, lorsqu'une civilisation en arrive au point de pouvoir manipuler le passé et de ce fait changer le présent, elle se détruise elle-même; ainsi, sans doute, que sa "branche" de l'univers, à moins que ne survienne avant cela un événement cataclysmique, sorte de « système de contrôle » ou manière de réduire à nouveau à zéro les possibilités technologiques, évitant ainsi les potentialités d'un chaos universel. De la sorte, les événements cataclysmiques pourraient être une sorte de réaction préventive ou pré-préventive contre de telles manipulations, et pourraient être en fait les résultats d'actions arrangées par nos bienveillants nous-mêmes dans le futur, au vu des dangers d'une communication avec nous-mêmes dans le passé!

La probabilité est donc la suivante: s'il y a communication en provenance du futur, il se peut qu'elle soit en fait reçue constamment par tout un chacun d'entre nous comme un torrent perpétuel de mensonges entremêlés de vérités. Le problème devient alors plus qu'un simple "ajustement" sur une bande étroite de signaux, parce qu'il est clair que les pirates sont capables d'imiter ce signal et sont devenus *très* malins pour transmettre leurs mensonges déguisés en vérités "bien chaudes et croustillantes"; le problème devient une proposition bien différente: ne rien croire et agir *comme si tout était faux*, rassembler des données de tous les côtés et ensuite faire les choix les *mieux informés* possibles, tout en réalisant pleinement qu'ils peuvent être erronés!

Utilisons l'analogie avec un ordinateur: nous ne pouvons pas empêcher les pirates de pirater, mais nous pouvons faire l'effort de

les empêcher de pirater *notre* système en érigeant des barrières de savoir et de prise de conscience. Les pirates sont toujours à l'affût de "proies faciles" (sauf ceux qui aiment les défis), et renoncent quand ils constatent qu'un système est de mieux en mieux sécurisé.

Comment s'immunise-t-on soi-même ou son ordinateur contre les pirates?

Ce n'est jamais sûr à 100%, mais si toutes les mesures de prévention sont prises et si nous sommes constamment à l'affût des signes de piratage – perturbations dans le système, pertes de «mémoire» ou d'énergie, fichiers endommagés, éléments qui «ne vont pas», qui sont «hors contexte», alors nous pouvons réduire les possibilités de piratage. Mais nous ne pouvons le faire que si nous sommes conscients qu'il existe des pirates; si nous savons qu'ils tentent d'entrer dans notre système en prenant l'apparence de fichiers normaux, ou même d'un système qui fonctionne bien ou d'un programme promettant d'«organiser» nos données de manière plus efficace et aisée, ou plus «conviviale», alors que dans le même temps ils drainent notre énergie et nos ressources - RAM et disque dur....

Avec une pointe d'humour: nous pourrions considérer le "Windows Operating System" comme "le pirate ultime venant du futur" et qui, déguisé en mouton, est en fait un loup dévorant notre disque dur et notre RAM, et qui envoie nos fichiers Dieu sait où à chaque fois que nous nous connectons à l'Internet!

Et puis il y a naturellement les virus. Dès que nous insérons une disquette ou un CD dans notre ordinateur nous risquons la contagion par des virus qui altèrent ou détruisent, rapidement ou lentement toutes les informations contenues dans notre ordinateur, qui empêchent toutes les fonctions périphériques, et qui vont jusqu'à «effacer» tous les fichiers du disque dur pour les remplacer par des répliques sans fin des billevesées virales. Une analogie humaine pourrait être que les nombreuses religions et systèmes de croyance qui ont été programmés dans nos cultures et même dans nos vie privées via des programmes «prophétiques/divins» remplacent petit à petit nos propres systèmes de pensée par des «dogmes et doctrines de la foi».

Assez d'analogies informatiques. Je pense que le lecteur peut imaginer un nombre infini de variations sur ce thème et comprendre combien vulnérables nous sommes à la «désinformation» déguisée en vérité en provenance du futur, du passé et même du présent.

Parmi les nombreux critiques du "channeling" en général et du travail de mon épouse en particulier, qui est très différent tant en approche théorique qu'en contenu, il y a ceux qui affirment que

«le channeling c'est de la foutaise». «C'est de la désinformation à 100%».

Je suis incapable de prendre ces affirmations au sérieux.

Pourquoi?

Je suis un scientifique. Je regarde les choses différemment des autres personnes. Je suis plus critique. Je suis même plus critique que la plupart de mes collègues. Alors, quand je lis de telles affirmations ou bien même que «le channeling est une transmission par satellite» je deviens très soupçonneux.

Pourquoi?

Je constate immédiatement que ceux qui disent des choses de ce genre disent des sottises - dans *ces* phrases-là. Et quand je rencontre quelqu'un qui dit des idioties dans quelques phrases tout en restant très affirmatif, alors, il m'est impossible de prendre cette personne au sérieux dans tout le reste.

Quels sont les faits? Quelles sont les possibilités ?

Il y a certes la possibilité qu'une partie (la plupart?) du channeling d'aujourd'hui soit transmis par satellite ou d'autres moyens de programmation; Ce n'est pas seulement possible, c'est probable.

La question suivante à se poser est: *Pourquoi?*

L'évidente réponse est: pour déformer, désinformer, par l'intermédiaire de naïves personnes du genre New Age. Sur la base de l'évaluation des technologies et de la moralité (ou du manque de moralité) des élites gouvernantes de notre monde, il est hautement probable que s'il existait des informations permettant de délivrer l'humanité de sa mise sous contrôle, ils la corrompraient dans l'instant, exactement comme je l'ai décrit ci-dessus dans mes analogies avec l'informatique.

Est-ce que ce que les Cassiopéens transmettent pourrait être de la désinformation ou bien le résultat de telles technologies ou programmations ?

Cela ne serait pas facile. Nous ne sommes pas naïfs, nous sommes critiques dans notre travail. Nous pensons, nous analysons, nous vérifions et nous approfondissons nos recherches.

Est-ce que certaines de nos "communications" pourraient avoir été influencées de cette manière?

Oui. Cette possibilité existe.

Est-ce que tout, ou même jusqu'à 95% pourrait être reçu de cette façon?

Non. Parce qu'il y a trop de circonstances dans lesquelles les Cassiopéens ont répondu à des questions auxquelles une intelligence normale de type "satellitaire", qui ne serait pas capable

de lire instantanément dans l'esprit de chaque individu sur cette planète, ne pourrait avoir accès.

Dès lors, je pense que l'affirmation selon laquelle tout channeling n'est que billevesées et désinformation et que 95% de celui-ci se fait par satellite montre que les individus qui affirment de telles choses:

- a) sont incapables de penser avec logique,
- b) ne sont pas intéressés à découvrir la vérité.

Voilà la grande différence entre leur approche et la nôtre. Tandis que nous sommes prêts à toujours tout remettre en question et toujours trouver de nouveaux faits, ces individus déclarent "Nous connaissons la Vérité". La voici! Et puis nous trouvons sans aucune difficulté çà et là des déclarations facilement identifiables comme non-fondées, qui sont affirmées comme étant absolues, et cela jette le discrédit sur tout ce qu'ils ont à dire.

Le Diable est toujours dans le détail.

Quand quelqu'un affirme: "Tout ce qui est blanc est noir", je deviens suspicieux. Et je me détourne de tout ce qu'ils peuvent encore avoir à dire. Non pas parce que le blanc ne peut être noir, nous savons que les paradoxes existent, mais parce que la personne a utilisé le mot «tout».

Quant aux réalités parallèles, oui, probablement qu'elles font partie des indices. Quant aux satellites qui jouent de temps en temps des mauvais tours, oui, cela aussi est possible. Et nous tenons cela en compte. Mais nous nous efforçons toujours d'appliquer notre pensée logique, d'utiliser notre faculté de jugement. Mais nous savons que cette vérification dans la réalité de la 3e densité n'est jamais suffisante alors que nous avons sans doute à faire à des réalités hyperdimensionnelles. C'est cependant toujours nécessaire. Ce qui signifie pratiquement :

- 1) Ayez-y toujours recours au maximum.
- 2) Ne pensez jamais que vous pouvez vous y fier complètement et uniquement!

Ce que je veux clairement dire est ceci: ce channeling, le channeling avec les Cassiopéens est différent de tout autre channeling. Il a été différent depuis le début, il continue à l'être et il continuera à l'être. Nous pouvons lui donner un nom : le channeling critique. Il est tel par l'intention et non par hasard. Il s'agit d'un channeling dans lequel, intentionnellement, le messenger est aussi important que le message lui-même. Ils sont inséparablement liés de manière quantique, une amplitude quantique qui interagit. Ils forment une unicité, un tout. Séparer le message du messenger serait, dans cette expérience cassiopéenne quantique comme de fermer un opercule dans une expérience à deux ouvertures. On ferme un

opercule et tout le modèle change, et pas seulement une partie de celui-ci. Comme je l'ai écrit précédemment:

Autrement dit: il peut exister des émissions depuis le futur vers le passé, mais il y a peu de "récepteurs", et parmi ceux-ci, encore bien moins sont «accordés» de manière adéquate. Et encore, ceux qui sont accordés de manière appropriée peuvent être affectés par la "statique". Et même s'il n'y a pas de "statique", les récepteurs capables de recevoir l'information pure feront l'objet de la "statique" de l'incrédulité et de la déformation après-coup par la société.

C'est dans ce contexte que mon épouse doit être considérée comme l'un des rares récepteurs ayant travaillé très dur pour parvenir à «s'accorder» avec les transmissions en provenance du futur, que j'appelle "Channeling Critique de Communications Cassiopéennes".

Qu'est donc ce «Channeling Critique»? En quoi diffère-t-il des autres sortes de channeling?

Une description détaillée exigerait beaucoup de place et de temps. Je le ferai un jour. Mais pour l'instant, je voudrais seulement faire l'observation suivante: le channeling cassiopéen possède les caractéristiques d'une expérience scientifique. Pensez aux scientifiques dans leur laboratoire, travaillant sur les grandes lois de l'univers. Ils font de nombreuses expérimentations. Ce sont des professionnels accomplis, ils connaissent leur partie, ils connaissent leur matériel de laboratoire et ses caprices. Mais ce sont des êtres humains. De temps en temps l'un lance une plaisanterie grivoise, de temps en temps une série de données doit être sacrifiée parce que des souris ont abîmé du matériel pendant la nuit. Réfléchissez à présent : quel avantage auraient-ils à inclure dans leurs articles les plaisanteries grivoises, les dommages provoqués par les souris, les taches d'encre, etc.?

Ce n'est pas comme cela que fonctionne la science. Et l'expérience cassiopéenne se déroule sur un modèle scientifique. Avec des normes scientifiques dans l'esprit. Le channeling cassiopéen est du Channeling Critique. C'est à cet égard qu'il est différent des autres sortes de channeling. Et il le restera.

La différence est dans l'approche. Nous sommes à la recherche de la vérité. Ceux qui déclarent unilatéralement que tout channeling n'est que bobards sont certains qu'ils savent et veulent l'imposer aux autres, ou bien manipuler les autres de manière à leur faire croire ce qu'ils disent. Et naturellement, quand de tels individus disent ce genre de choses, ils affirment qu'elles leur viennent de Dieu ou de quelqu'autre source infaillible, mais quand quelqu'un d'autre ose emprunter un chemin différent pour trouver la vérité,

alors il s'agit nécessairement de «désinformation à 100%» et de «bobards».

Nous essayons de partager nos pensées et, si nécessaire, nous sommes prêts à apprendre et changer. Et c'est cela qui est important. Cette attitude de rester ouverts.

Et qu'advierait-il si ces assertions sont correctes; que tout channeling est foutaise et désinformation? Même si je pense cela hautement improbable, cela peut-il être vrai?

Bien sûr, étant moi-même un scientifique et utilisant mon cerveau pour juger, j'ai été obligé de prendre cette possibilité aussi en considération, quel qu'improbable qu'elle puisse me paraître. Et j'en ai conclu que cette assertion ne peut être vraie. Voici quel est mon raisonnement : il est fait par *reductio ad absurdum* – façon de raisonner souvent utilisée pour obtenir des preuves en logique et en mathématiques. On suppose qu'une chose est vraie puis, par un enchaînement de déductions logiques, on arrive à la conclusion que l'hypothèse ne peut être vraie. Quelque peu tordu, mais utile.

En appliquant cette méthode à l'affirmation que “tout channeling est à 100% de la désinformation parce qu'il est transmis par satellite”, supposons que cela est vrai. Pour être vraie, cette supposition doit inclure la faculté de lire et contrôler le mental de tout le monde à tout moment.

Mais si c'est bien le cas, alors pourquoi les personnes qui font ces déclarations échapperaient-elles à ce contrôle?

Dès lors, grâce à la logique, toute personne faisant une telle déclaration est également soumise à l'influence de la programmation et des satellites (si tout le monde l'est, ils le sont aussi). Et si c'est bien le cas, alors ce que ces personnes écrivent est faux. Et puisque ces grands «défenseurs de la vérité» clament si haut leurs certitudes sans raisons valables, il est logique de conclure que ce qu'ils disent n'est pas la vérité et que leurs affirmations selon lesquelles tout channeling est de la foutaise est, en soi, de la désinformation.

Nous voyons donc qu'en partant de l'hypothèse que cette affirmation est vraie (les satellites affectent tout le monde), nous arrivons à la conclusion que l'affirmation est fausse (parce qu'elle reproduit tout simplement la désinformation satellitaire). Et nous sommes ainsi arrivés à la *reductio ad absurdum*.

Mais nous pouvons aller encore plus loin. Pourrions-nous trouver la raison pour laquelle les soi-disant défenseurs de la vérité affirment un non-sens aussi évident avec un tel aplomb?

Eh bien, nous avons ici aussi une hypothèse. Si, comme nous le voyons de l'analyse qui précède, tout channeling ne provient pas toujours de satellites, et que certaines sortes de channeling peuvent

nous faire part d'informations fiables provenant "d'êtres supérieurs bienveillants", de "nous-mêmes dans le futur", ou d'un Esprit Divin et Ame Supérieure, appelez cela comme vous voudrez, alors il est bien naturel que des forces tentent de jeter le discrédit sur cette sorte-ci de channeling. Voilà donc que nous avons résolu un problème. Si un critique accuse tous les "channelers" d'être des agents de la désinformation, et s'il est dans le vrai complètement ou en partie, alors nous avons des raisons de supposer que cet individu est un agent de ces forces.

Il y a encore un autre exercice de raisonnement logique et de pensée critique qui me vient à l'esprit. La plupart des critiques n'expliquent pas clairement ce qu'est le channeling. Alors je prendrai l'exemple de la planchette «oui-ja», telle que mon épouse, Laura, l'utilise. Pourquoi a-t-elle recours à une planchette «oui-ja»?

Laura a été très loin dans sa recherche sur le channeling, bien avant qu'elle ait débuté cette expérience. Sur la base des faits et des données, il est devenu clair que l'utilisation d'un «instrument périphérique» en plein état de conscience était la méthode optimale pour supprimer les bruits. En particulier, une telle méthode rend bien plus difficile aux satellites ou autres signaux de programmation provenant de technologies humaines et hybrides, si et quand ils se produisent, de brouiller les messages. Au moins deux personnes sont nécessaires, il faut aussi une pleine conscience, un esprit critique, beaucoup de café, l'esprit clair, une discussion hardie des données à mesure qu'elles arrivent, et la planchette. Pensant à la possibilité d'une implication de la physique quantique dans les interactions esprit-matière, il est évident pour moi que les méthodes qu'elle suit sont plus susceptibles de résister à et de se protéger contre un bombardement délibéré de l'extérieur par des signaux destinés au contrôle du mental, qu'ils soient technologiques ou « psychiques ». D'autre part, parler directement à « l'Esprit Divin » comme le font tant de channelers est bien plus susceptible d'interférences. Par exemple, un faible signal électromagnétique extérieur pourrait s'adresser directement à un minuscule implant inséré dans une dent et nous pourrions le prendre pour notre Ame Supérieure....

C'est ainsi que par la pensée logique et l'analyse critique nous parvenons à une hypothèse de travail. Mais de grâce, n'en concluez pas que nous avons résolu tous nos problèmes. Il y a encore d'importants problèmes à résoudre. L'analyse ci-dessus ne confirme rien à 100%. Elle donne des indications. Pour répondre à la question de savoir si oui ou non les communications cassiopéennes sont vraiment ce qu'elles affirment être, c'est-à-dire des transmissions en provenance de « nous dans le futur », une analyse complète tenant

compte, non pas d'un mais de nombreux aspects, est nécessaire. Des méthodes entièrement différentes doivent être utilisées. Si A est un adversaire de B, et si nous trouvons que A a tort, cela ne signifie pas nécessairement que B a raison! Savoir si B a raison ou non est un problème différent.

Je termine en disant que nous avons discuté de ces questions à de nombreuses reprises sur notre site internet, avec d'autres groupes ou des personnes isolées et, très souvent, ceux qui commencent par être sceptiques admettent ouvertement par la suite que ces Cassiopéens «ont beaucoup pour eux»!

Arkadiusz Jadczyk, PhD

MESSAGE DE L'AUTEUR AU LECTEUR

Il y a près de 30 ans j'ai reçu ma première formation académique en hypnose. Au fil des ans, je n'ai pas seulement toujours été à l'affût de nouvelles formations, mais j'ai aussi utilisé ces connaissances pour venir en aide à de nombreuses personnes. Jusqu'en 1994, je n'avais jamais rencontré ce que l'on appelle communément une «victime d'enlèvement», c'est-à-dire une personne affirmant avoir été enlevée par de supposés extraterrestres. Je dois admettre que mes premières rencontres avec ce genre de personnes a posé des problèmes tant du point de vue de la technique à adopter que du point de vue de mes propres catégories du "possible" et de l' "impossible".

Je dis souvent, en plaisantant à moitié, que parmi ceux qui n'ont *jamais* voulu entendre parler d'extraterrestres ou d'OVNIs, je méritais une place de choix. Peu de gens perçoivent le sérieux de cette remarque. Quand j'ai entrouvert la porte à la *possibilité* -bien éloignée pensais-je- de l'existence de visiteurs venant «d'autres mondes», la vie telle que je la connaissais a pris fin. C'était il y a onze ans. Mais ensuite, une toute nouvelle vie est née de ses cendres. Et me voilà à présent en train de produire un livre sur les OVNIs et les extraterrestres.

La route de là-bas à ici a été ardue, c'est le moins que je puisse dire, et compliquée par la Grande Etrangeté qui semble entourer le sujet.

Les termes "Grande Etrangeté"⁴ sont attribués au Dr. J. Allen Hynek qui, le 27 novembre 1978, a adressé aux Nations-Unies le message suivant:

Monsieur le Président, il existe, de nos jours un phénomène mondial... en fait, s'il n'était pas mondial je ne m'adresserais pas à vous et aux

⁴ High Strangeness (NdT)

représentants de si nombreuses parties du monde. Il existe un phénomène global dont la portée et l'étendue ne sont pas reconnues. C'est un phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien* qu'il est fréquemment ridiculisé et tourné en dérision par les personnes et organisations qui ignorent les faits. [...]

Je veux parler, bien sûr, du phénomène des OVNI, Objets Volants Non Identifiés.... que je définirais simplement comme «toute vision aérienne ou terrestre, ou tout enregistrement par des instruments (par ex. radar, photographie, etc.), et demeurant inexplicable par les méthodes conventionnelles même après examen compétent par des personnes qualifiées».

Vous noterez, Monsieur le Président, que cette définition ne fait mention, ni de petits hommes verts venus de l'espace, ni de manifestations diverses en provenance de mondes spirituels, ni de manifestations psychiques. Elle est simplement fonctionnelle. Une erreur fondamentale, et source de grande confusion, a été la substitution quasiment universelle d'une interprétation du phénomène OVNI par le phénomène lui-même.

C'est comme d'attribuer une aurore boréale à une communication avec les anges avant de comprendre la physique des vents solaires.

Néanmoins, dans l'esprit populaire le phénomène OVNI est associé au concept d'une intelligence extraterrestre, et cela pourrait bien être avéré *dans un certain contexte*. [...]

Dans nos archives, nous possédons des dizaines de milliers de rapports OVNI.... ils contiennent des récits extrêmement troublants et perturbants d'événements étranges dont ont fait l'expérience des personnes d'une réputation irréprochable... des événements qui mettent au défi notre conception actuelle du monde qui nous entoure et qui pourraient être le signal d'une nécessité de changement de certains de nos concepts. [...]

Monsieur le Président, tout phénomène qui touche à la vie de si nombreuses personnes et qui engendre parmi elles la perplexité et même la crainte, est dès lors non seulement d'un intérêt et d'une signification scientifiques potentiels, mais aussi d'une signification sociologique et politique, tout spécialement par ce qu'il présente de nombreuses *implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre*. [...]

En parlant en mon nom propre en tant qu'astronome et aussi, je crois au nom de nombreux collègues, il n'y a plus dans mon esprit aucun doute quant à l'importance de ce sujet. [...]

Monsieur le Président, je n'ai pas toujours été de l'avis que les OVNI méritaient une étude scientifique sérieuse. J'ai commencé ma carrière comme consultant scientifique auprès de la U.S. Air Force en étant ouvertement sceptique, croyant fermement que nous nous trouvions en

face d'une aberration mentale et une nuisance publique. C'est seulement après avoir été confronté aux faits obstinés et à des données similaires à celles étudiées par la Commission française... que j'ai été forcé de changer d'avis.[...]

Le phénomène OVNI tel qu'étudié par mes collègues et moi-même, témoigne de l'action d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où elle provient, si elle est vraiment extraterrestre, ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou encore si elle est d'une manière ou d'une autre une étrange manifestation psychique de notre propre intelligence, voilà la question. Monsieur le Président, nous avons besoin de votre aide pour soutenir les scientifiques et en particulier ceux qui sont déjà associés aux nombreuses organisations d'investigation informelle de par le monde, en établissant une procédure de "chambre de compensation" grâce à laquelle le travail déjà accompli globalement pourrait être rassemblé de manière à mettre au point une approche sérieuse et concentrée de cet immense défi à la science actuelle».

Je voudrais attirer votre attention sur certaines des remarques faites par le Dr. Hynek dans le passage ci-dessus:

... phénomène si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien ... il contient de nombreuses implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre ... [II] témoigne de l'action d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où elle provient, si elle est vraiment extraterrestre, ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou encore si elle est d'une manière ou d'une autre une étrange manifestation psychique de notre propre intelligence, voilà la question..

Ces remarques font état du facteur de "Grande Etrangeté". Cette «Grande Etrangeté» décrit les cas d'OVNIs qui ne sont pas seulement particuliers, mais qui paraissent même souvent absurdes. Dans certains cas, il est question d'événements avant, pendant et après «l'observation proprement dite», pleins d'éléments de déformation du temps et de l'espace, de bizarres synchronicités, d'étranges états de conscience, d'êtres agissant de manière absurde, de bizarres «créatures» associées à la vision mais pas nécessairement faisant partie de celle-ci, de coups de téléphone anormaux, de bizarreries électroniques, d'événements paranormaux y compris des activités de type poltergeist, et ce que l'on connaît généralement comme «les Hommes en Noir».

Le scientifique français Jacques Vallée a écrit dans un article sur la Grande Etrangeté:

Une première objection à la réalité des Phénomènes Aériens Non-Identifiés, parmi les hommes de science, est que les témoins font constamment rapport sur des objets dont le comportement apparemment absurde «ne peut vraisemblablement» être relié à des

phénomènes réels, même dans des conditions extrêmes. [...] Les sceptiques insistent sur le fait que des êtres supérieurs, des ambassadeurs célestes ou des visiteurs extraterrestres intelligents ne se livreraient pas aux polissonneries rapportées dans cette littérature⁵.

Dans un cas, un agriculteur du Minnesota, Mr. Simonton, a affirmé qu'un vaisseau a survolé sa basse-cour et que des hommes basanés à l'apparence orientale lui ont présenté une cruche qu'il a remplie d'eau, et ils lui ont donné des crêpes. Le Dr. Hynek a fait analyser les petits gâteaux et il est apparu qu'ils ne contenaient pas du tout de sel. Jacques Vallée, homme de science français, a noté que les pâtisseries sans sel sont souvent une caractéristique dans les mythes se rapportant aux fées.

Un autre cas est celui d'un agriculteur belge qui a vu atterrir un OVNI dans son champ. Il s'est approché de l'engin et un petit «extraterrestre» s'est approché de lui pour lui demander l'heure! L'agriculteur lui a donné l'information demandée. L'extraterrestre lui a répondu qu'il était dans l'erreur, et a pointé vers lui une baguette qui l'a tenu paralysé jusqu'au départ du vaisseau. Lorsque les autorités ont analysé le cas, elles ont trouvé un cercle de végétation détruite sur le site d'atterrissage, et même la terre aurait été abîmée à la suite d'une exposition à ce qui a paru être une chaleur extrême.

Lorsqu'on examine un nombre suffisant de données parmi les milliers de cas, on a l'impression profonde que les témoins disent la vérité sur leurs expériences. Pourquoi deux agriculteurs auraient-ils fabriqué des histoires aussi ridicules et abracadabrantes? Des témoignages de leur entourage ont été recueillis pour faire le point sur leur stabilité et leurs facultés mentales. Ils n'ont jamais fait d'argent avec leurs histoires, et ils ne couraient certes pas après la renommée. En fait, ils ont bien pâti d'avoir fait ces récits, et auraient mieux fait de rester tranquilles dans leur coin.

De tels cas ne sont pas rares. Il y en a beaucoup qui font état d'éléments tout aussi bizarres. Quelque chose arrive manifestement à ces gens, et c'est quelque chose qui est à la fois physique et psychologique. Quoi qu'il en soit, ce facteur de Grande Etrangeté est un problème parce qu'il est très facile de rejeter ou d'ignorer ces rapports à cause de ces déclarations ridicules. On peut se demander si cette Grande Etrangeté n'est pas délibérée, et alors pourquoi? Ceci nous amène à considérer le facteur de «signal ou bruit».

Le Dr. Hynek a écrit dans un article présenté aux treizièmes Rencontres des Sciences Aérospatiales de l'AIAA à Pasadena en

⁵ Retranscription libre en l'absence du texte original (NdT)

Californie, tenues du 20 au 22 janvier 1975, intitulé “L’Image Emergente du Problème OVNI⁶”:

Mais un élément qui est commun à toutes les entreprises scientifiques est celui du rapport “signal-bruit”. Dans le phénomène OVNI cela est un problème majeur. Le problème OVNI est au départ un problème “signal-bruit”. *Le bruit est et a été tellement important que l’existence d’un signal a été sérieusement mise en question.* Isaac Asimov, que personne ne peut accuser de manquer d’imagination, a écrit:

“Les rapports de témoins oculaires faisant état de vrais vaisseaux spatiaux et de vrais extraterrestres sont, en eux-mêmes, totalement douteux. Il y a eu de nombreux rapports de témoins oculaires sur pratiquement tout ce que les personnes rationnelles ne se soucient guère d’accepter : fantômes, anges, phénomènes de lévitation, zombies, loups-garous, etc... Le hic c’est que, quel que soit le phénomène OVNI, il vient et s’en va sans crier gare. Il n’y a aucun moyen de l’examiner systématiquement. Il fait son apparition soudainement et accidentellement; est vu en partie, et ensuite fait l’objet d’un rapport plus ou moins imprécis. Nous restons dépendants de récits anecdotiques occasionnels.”. (*N° du 14 décembre 1974 de TV Guide, un magazine à grand tirage et donc d’une grande puissance de formation d’opinion publique*)

Nous voyons ici une très grande partie du problème OVNI, celle de la présentation de données à des scientifiques et à des gens comme Asimov et d’autres, qui excellent à écrire sur des sujets scientifiques.

Les efforts de la Science peuvent être sérieusement mis à mal lorsque l’image d’un sujet est présentée de manière grossièrement trompeuse. Des fonds peuvent être diminués et des hommes de science valables et désireux de passer du temps sur le sujet peuvent voir dénaturer leurs travaux lors de leur présentation au public.

La foudre en boule est tout aussi méconnue que le phénomène OVNI et cependant les hommes de science discutent ouvertement de ces “boules de lumière”. Mais ils risquent la censure quand ils parlent de lumières semblables mais non identifiées, qui restent plus longtemps, sont plus brillantes, parcourent de grandes distances, mais sont étiquetées “OVNIs”. La bonne présentation du phénomène OVNI aux médias ne semble pas être partie intégrante du problème *per se*, mais les effets en sont lourds de conséquences.

L’aspect “signal-bruit” du problème OVNI est encore aggravé par le fait que ce signal est un signal totalement inattendu et qui représente un ensemble entièrement neuf d’observations empiriques ne s’adaptant pas au cadre existant dans aucune des disciplines scientifiques reconnues. On pourrait même penser que le signal lui-même donne le signal de l’émergence d’une nouvelle discipline scientifique.

⁶ The Emerging Picture of the UFO Problem (NdT)

Je reviens au rejet d'emblée du phénomène OVNI par des personnes comme Isaac Asimov, en partie à cause de la mauvaise présentation des données à ces personnes. Ceci est un aspect important du problème OVNI en soi et doit être pris en considération si nous voulons faire quelque progrès dans l'étude du signal.

Une analogie peut être utile ici. Lors de l'isolation du radium, Mme Curie a été obligée de manipuler des tonnes de pechblende pour obtenir une minuscule quantité de radium. Il n'était cependant pas question d'un signal dans le "bruit de la pechblende". La radioactivité de la pechblende n'était pas mise en question. Supposons qu'au lieu de cela il y aurait eu à l'origine un conte de bonne femme ou un récit d'alchimie, selon lequel un élément miraculeux et inconnu pourrait intervenir dans la transmutation des éléments, et qui posséderait de miraculeux pouvoirs de guérison et d'autres propriétés exotiques. Est-ce qu'aucun homme de science, sur base de ce conte d'alchimiste, aurait fait ce que Mme Curie a fait pour extraire le signal du bruit de tonnes de pechblende? J'en doute. Mme Curie *savait* qu'il y avait un signal - ce n'était pas une rumeur. Et bien que le travail fût immense, il y avait une méthodologie définie, scientifiquement reconnue, pour séparer le signal du bruit.

Maintenant, en ce qui concerne le problème OVNI, nous ne savions pas au départ qu'il y avait un signal; il n'y avait que des récits inacceptables pour le corps scientifique. Seuls ceux d'entre nous qui, par une longue étude du sujet, ou motivés par une envoûtante curiosité ont été poussés à travailler sur le terrain et à se salir les mains dans les données de fond, sont parvenus à découvrir qu'il y avait un signal.

Nous *savons* que nous ne pourrons pas trouver une solution triviale au problème, c'est-à-dire une solution de bon sens qui dise que le phénomène est soit entièrement une question d'erreur d'identification, d'hallucinations, de canulars, soit un phénomène naturel connu, par exemple un phénomène météorologique. Nous savons qu'il existe un sous-ensemble de rapports OVNI de Grande Etrangeté et de grande crédibilité de témoignage au sujet desquels personne, et je répète: *personne*, n'a été capable de fournir une explication viable. Mais les Isaac Asimov et autres scientifiques de formation, ainsi que de larges segments du public, ignorent cela; et nous ne pouvons pas attendre d'eux qu'ils le sachent, à moins que nous leurs présentions des données de manière adéquate, et fournissions de ce fait une motivation pour étudier le sujet. Nous qui avons travaillé dans le domaine OVNI, nous sommes en quelque sorte dans la situation d'Einstein, qui avait écrit à Arnold Sommerfeld en réponse au scepticisme manifesté par celui-ci au sujet de la Théorie Générale de la Relativité:

"Vous accepterez la Théorie Générale de la Relativité quand vous l'aurez étudiée. C'est pourquoi, je ne dirai pas un seul mot pour la défendre."

Une défense empreinte d'émotion du phénomène OVNI ne sert à rien; les faits présentés de manière appropriée doivent parler d'eux-mêmes.

Avec un niveau de bruit aussi élevé et l'interprétation populaire des OVNI comme étant des visiteurs venus d'ailleurs plutôt que de garder simplement celle de leurs initiales - Objets Volants Non Identifiés-, un phénomène dont l'origine nous est inconnue- il est très difficile d'être motivé à étudier le sujet.

Le bruit, dans le problème OVNI, est double. Il y a d'abord le bruit évident, puis un bruit plus «sophistiqué», qui pourrait même faire partie du signal. Le bruit évident est semblable à celui qui est bien connu de tous les hommes de science. Un astronome reconnaît le bruit des erreurs d'observation, des erreurs dues aux instruments, ou bien encore ceux qui sont dus à des altérations atmosphériques, à des statistiques concernant les photons, etc.

Dans le problème qui nous occupe, le bruit est également dû à des erreurs d'observation (encore que dans une mesure beaucoup plus importante), mais aussi à des "vœux pieux" et à la substitution délibérée de l'interprétation d'un événement à l'événement lui-même, dans le genre: «j'ai vu un vaisseau spatial dans le ciel la nuit dernière» au lieu de "j'ai vu une lumière dans le ciel, la nuit dernière", et le bruit totalement étranger de l'imagination déséquilibrée de fanatiques pseudo-religieux qui propagent des histoires sans fondement et qui acceptent sans exercer aucunement leur esprit critique, tout ce qui séduit leur imagination débordante. [...]

La question de savoir si le phénomène OVNI est oui ou non la manifestation d'une intelligence, extraterrestre, "méta-terrestre", ou même de la nôtre, est extrêmement délicate.

C'est vrai que dans les cas de rencontre rapprochée avec des créatures ou occupants qui sont ostensiblement les pilotes de ces vaisseaux, un comportement intelligent est manifeste. Même si les occupants sont des robots, une intelligence plus éloignée est impliquée. La réponse à la détection de ces occupants, pratiquement universellement rapportée, compte pour une grande part dans le tableau. Dès qu'elles sont détectées, les rapports affirment que ces créatures décollent et disparaissent rapidement. Sauf dans certains cas, il semble n'y avoir aucun désir d'un rapprochement avec la race humaine. [...]

Au vu des éléments du tableau actuel du phénomène OVNI, il est clair que toute hypothèse viable qui tienne compte de manière satisfaisante de tous les éléments de ce tableau ira «très loin», selon les prévisions actuelles.

Il y a eu d'autres époques dans l'histoire des sciences, où il a été nécessaire de s'écarter des concepts classiques. Puisque de nouvelles hypothèses doivent, d'une certaine façon, utiliser les connaissances du moment comme un tremplin, il est assez effrayant de constater que le fossé entre le tremplin du connu et une hypothèse OVNI viable est

sans doute tellement large et profond qu'il empêche toute formulation d'une hypothèse acceptable pour le moment.

C'est ainsi que, par exemple, il y a un siècle, une période sans beaucoup d'importance dans le cadre de l'Histoire prise dans son entier, les meilleurs esprits scientifiques ont été incapables de visualiser les processus nucléaires dont nous sommes à présent certains qu'ils se déroulent à l'intérieur des étoiles. La question de la production d'énergie dans le Soleil, capable de maintenir le prodigieux dégagement d'énergie du Soleil pendant des centaines de millions d'années - la période exigée pour la formation de fossiles étant de millions d'années - ne pouvait recevoir de réponse d'aucune hypothèse concevable par aucun homme de science il y a un siècle ou deux.

Il est en effet effrayant, bien que le défi soit excitant, d'envisager que tout le phénomène OVNI pourrait n'être que le proverbial sommet de l'iceberg, signalant l'existence d'un tout nouveau domaine de connaissances de la nature, encore complètement inexploré, aussi inexploré et inconcevable que les processus nucléaires l'étaient il y a une bonne centaine d'années.

Le Dr. Hynek est souvent considéré comme le père de l'investigation scientifique rigoureuse en matière d'OVNIs. Il a été consultant scientifique auprès de la US Air Force pour les investigations concernant les OVNIs, dans le cadre du projet "Bluebook", dont des recherches ultérieures ont démontré qu'il s'agissait de démystifier le sujet. Mais après avoir étudié tant de cas crédibles, le Dr. Hynek allait fonder le *Center For UFO Studies* (CUFOS). C'est lui également qui a mis au point la classification des observations d'OVNIs, et qui a le premier utilisé l'expression « Rencontre rapprochée⁷ ». Il est l'auteur de l'incontournable livre *The UFO Experience: A Scientific Study*⁸. Le Dr. Hynek a été directeur du CUFOS jusqu'à sa mort en 1986.

Sur l'idée émise par Hynek, selon laquelle il se pourrait que nous soyons en face d'un "tout nouveau domaine de connaissances de la Nature", son ami et associé Jacques Vallée a fait un commentaire intéressant:

[...] les hypothèses actuelles ne sont pas assez audacieuses pour expliquer les faits accompagnant le phénomène, et le débat souffre d'une absence d'informations scientifiques. En fait, du point de vue de la physique moderne, notre Voisinage Cosmique pourrait englober d'autres univers (parallèles), dimensions extra-spatiales et autres dimensions comparables à celles du temps, comme des dimensions au-delà de l'espace-temps quadridimensionnel que nous reconnaissons;

⁷ Close Encounters (NdT)

⁸ L'expérience OVNI: une étude scientifique (NdT)

de tels aspects pourraient conduire à des explications rationnelles des comportements à première vue “incompréhensibles” de la part d’entités faisant irruption dans le *continuum* que nous percevons.

Comme elle tente de réconcilier la théorie avec les propriétés observées des particules élémentaires et avec les découvertes aux frontières de la cosmologie, la physique moderne suppose que l’humanité n’a pas encore découvert toutes les facettes de l’univers, et qu’il nous faut proposer de nouvelles théories et expérimentations pour les explorer. ***C’est pourquoi l’étude permanente des phénomènes anormaux est importante: elle peut déboucher sur un théorème concernant de nouveaux modèles de la réalité physique.***

Une grande partie des progrès récents en matière de concepts cosmologiques sont directement applicables au problème: les galeries de vers traversables (galeries «en hypersurface» à trois dimensions) ont à présent été déduits de la Théorie Générale d’Einstein sur la Relativité (Morris et Thorne, 1988; Visser, 1995). En particulier, il a été démontré que la Théorie Générale sur la Relativité, émise par Einstein, ne restreint en aucun cas la topologie espace-temps, ce qui permet de penser que les galeries de vers possèdent des connexions traversables de région à région, entre deux univers séparés ou entre des régions éloignées et/ou des temps au sein d’un même univers.

Il peut également être démontré mathématiquement, que des galeries de vers de plus grande supériorité dimensionnelle peuvent fournir des connexions en hypersurface entre espaces multidimensionnels (Rucker, 1984; Kaku, 1995).

Récemment, des programmes traitant de gravité quantique ont exploré cette propriété dans le cadre de la théorie des supercordes, et des propositions ont été faites d’analyser théoriquement et expérimentalement des espaces macroscopiques extra-dimensionnels (Schwarzschild, 2000).

Il est donc maintenant largement reconnu que la nature de notre univers est de loin bien plus complexe que ne le laissent supposer les observations basées sur une auto-sélection anthropocentrique. [...]

Aucune expérience ne permet de faire la différence entre des phénomènes manifestés par des visites «d’Intelligences» interstellaires (avancées arbitrairement) et ceux qui seraient à attribuer à des entités intelligentes existant peut-être près de la Terre, dans un univers parallèle ou dans d’autres dimensions, ou bien qui seraient des voyageurs (terrestres) dans le temps. [...]

Si nous devons formuler en une seule phrase notre point de vue sur le problème, nous dirions:

Tout fonctionne comme si les Phénomènes Aériens Non-Identifiés (UAP⁹s) étaient les produits de technologies intégrant des phénomènes physiques et psychiques, et affectaient essentiellement les variables culturelles de notre société par la manipulation de paramètres physiologiques et psychologiques chez les témoins.¹⁰

Ainsi que je l’ai écrit dans mes livres et publications sur notre site Internet www.cassiopea.org, et ailleurs encore, que je sache je n’ai personnellement **jamais vu** d’extraterrestre. Je n’ai aucun souvenir conscient ni conscience tout court d’aucun “enlèvement typique” ni d’une rencontre avec un être venu d’ailleurs dans aucun état d’esprit conscient. C’est vrai que je vais parler de certaines “rencontres” “hautement suggestives”, mais il y a en elles une certaine ambiguïté qui a directement trait à cet état d’esprit, et cette ambiguïté fait que cette sorte d’événements demeure “en question” en ce qui me concerne. Il est certain que mon niveau d’imagination est certes aussi bon que celui de n’importe quel «individu moyen» si je dois y avoir recours pour résoudre un problème, mais après avoir élevé cinq enfants, il y a dans ma tête peu de place pour des «vols imaginaires», mais beaucoup de place pour rester pratique et découvrir ce qui se passe réellement.

Dans mon livre, *Amazing Grace*¹¹, j’ai fait la chronique d’un certain nombre de mes propres très étranges expériences, mais je n’ai jamais pensé qu’il pouvait s’agir d’ «extraterrestres». Jusqu’à mes 41 ans je n’ai jamais vu quoi que ce fut qui ressemblât de près ou de loin à un OVNI et quand, à cette date tardive j’ai vu quelque chose d’une extraordinaire configuration se comporter de manière bizarre, j’ai immédiatement tenté d’y trouver une excuse plausible pour pouvoir encore «dormir en paix». Mais comme l’a dit Hynek, il y a des choses pour lesquelles il n’existe pas de solution de bon sens.

Alors, quand toutes les voies d’identification et d’explications ont été passées en revue, l’individu qui est “hanté par la curiosité” s’en va travailler sur le terrain, n’hésite pas à se salir les mains dans les données “saignantes” et réalise qu’il y a très certainement un signal, même si c’est un signal qui suggère la présence d’une intelligence si bizarre et étrangère à notre mode de pensée terrestre ordinaire, que nous sommes abasourdis par ce que cela implique. Ces implications peuvent dévaster notre sens de la sécurité: il se

⁹ Unidentified Aerial Phenomena

¹⁰ *Incommensurability, Orthodoxy and the Physics of High Strangeness: A 6-layer Model for Anomalous Phenomena*: Jacques F. Vallee and Eric W. Davis, National Institute for Discovery Science, Las Vegas, Nevada

¹¹ Grâce Fabuleuse (NdT)

pourrait que le phénomène OVNI donne le signal d'un "domaine entièrement inédit et complètement inexploré jusqu'à ce jour, de connaissances de la Nature, aussi inexploré et aussi loin de notre imagination qu'ont pu l'être les processus nucléaires il y a plus d'un siècle. C'est en partie à cause de cet événement que j'ai entrepris l'expérience qui a eu pour résultat les «Transmissions Cassiopéennes». C'est après des recherches intenses, après avoir été confrontée de manière répétée au facteur de Grande Etrangeté, que j'ai clairement compris quelque chose dont parle Jacques Vallée dans l'article cité ci-dessus:

La disparité cognitive ou Problème d'Incommensurabilité entre la culture humaine et la culture ET¹² garantit que cette dernière mettra au point des techniques de communication *autres que la radio*. Il se peut que des cultures ET soient en train d'envoyer vers la Terre des signaux "radio" et optiques, mais il se peut aussi qu'elles soient en train d'envoyer des signaux sous de nombreuses autres formes, comme des images holographiques, signaux psychiques ou autres reliés à la conscience, neutrinos modulés, «exploseurs» de rayons gamma, caustiques de lumière d'étoiles en galeries de vers modulées, signaux générés par des techniques de lentilles gravitationnelles, rays X modulés, signaux quantiques téléportés, ou quelque effet de la théorie des champs quantiques, etc.¹³

Vallée a parlé de ces mêmes questions dont mon mari, Arkadiusz Jadczyk, a parlé dans son avant-propos au présent livre. La majeure partie des matériaux inclus dans l'avant-propos ont été publiés longtemps avant que Vallée n'écrive cet article, bien qu'il semble probable que Vallée avait pris cette orientation depuis un certain temps déjà, ainsi que le démontre son livre *Forbidden Science*¹⁴. Dans l'Epilogue, Vallée effleure la physique, les réalités parallèles, l'hyperespace, etc.:

La cosmologie reconnaît à présent la possibilité, et même en fait l'inéluctabilité, de la multiplicité des univers à plus de quatre dimensions. La communication et le voyage à travers notre univers ne sont plus considérés comme absolument freinés par la vitesse de la lumière et une constante temporelle linéaire. Même des voyages dans le passé peuvent être envisagés sans nécessairement créer d'insurmontables paradoxes. Voilà un progrès terriblement excitant. Il ouvre une infinité de nouveaux mondes à l'entreprise théorique et expérimentale.

Il poursuit:

¹² Extraterrestre

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Science interdite (NdT)

Si nous regardons le monde d'un point de vue informationnel, et si nous considérons les nombreuses manières complexes dont le temps et l'espace peuvent être configurés, l'ancienne idée des voyages spatiaux et des vaisseaux interplanétaires à laquelle se cramponnent encore la plupart des technologues apparaît non seulement comme obsolète, mais encore absurde. En fait, la physique moderne l'a déjà dépassée en proposant une interprétation très différente de ce qu'un système "extraterrestre" pourrait offrir comme apparence."

Enfin, il ajoute:

Pendant un certain temps, des amis éclairés ont insisté pour que je remise mes recherches dans les coulisses. J'ai l'intention de suivre leur avis. Il ne m'est pas possible de justifier une association prolongée avec le monde des études OVNI tel qu'il est présenté au public de nos jours. En outre, je suis quasiment convaincu que ce phénomène présente une structure bien différente quand il n'est pas tenu compte des querelles de clocher qui défigurent le débat, rendant confuses les questions dignes de recherche qui m'intéressent. Les questions scientifiques vraiment importantes sont ailleurs.¹⁵

Il est vrai, sans doute, que le Dr. Hynek, le Dr. Vallée, et mon époux, le Dr. Jadczyk, travaillent depuis des années dans la ligne de ces idées; cependant, ce qui est fabuleux, c'est que les Communications Cassiopéennes – avec moi-même dans le futur – ont discuté des mêmes choses et avec beaucoup de détails avec moi, une profane dont l'intérêt premier était de découvrir pourquoi le monde est comme il est, et quel y est le rôle de l'humanité. Certes, c'est souvent le même moteur qui pousse les scientifiques (ceux qui font de la "bonne science" avec un esprit ouvert) mais les résultats sont nécessairement différents s'ils proviennent la plupart du temps des efforts de profanes. Cependant, dans mon propre cas les résultats ont été très similaires: des théories scientifiques et des concepts d'élargissement du mental concernant un "domaine entièrement neuf de connaissances de la Nature". Voilà le cadeau fait par les Cassiopéens.

En même temps, les transmissions cassiopéennes sont très proches des concepts philosophiques sur lesquels sont basés certains enseignements ésotériques, en particulier ceux des Soufis et les idées proposées par Georges Gurdjieff et Boris Mouraviéff. Ces deux derniers affirment qu'ils présentent ce qu'ils nomment "le christianisme ésotérique". Ce que j'ai découvert au fil de mes propres recherches c'est que ce christianisme ésotérique ressemble beaucoup à l'archaïque chamanisme sibérien, des restes dégradés de

¹⁵ Jacques Vallee, *Forbidden Science*, ISBN: 1556431252, Publisher: North Atlantic Books (August, 1992)

ce qui doit avoir été la religion des peuples du nord (les constructeurs de mégalithes) aux temps préhistoriques. J'ai suivi les traces de ces développements et signalé tous les indices dans mon livre *L'Histoire Secrète du Monde*.

La manière dont nous voyons notre monde et notre place dans celui-ci dépend entièrement de ce que nous savons à propos de ce qui a eu lieu dans le passé. Ce qui est devenu de plus en plus apparent à mesure que je poursuivais mes recherches, c'est que l'authentique histoire de l'Homme a été si déformée par la culture officielle qu'il est devenu pratiquement impossible pour l'homme moyen de comprendre pourquoi le monde est comme il est, et quel rôle l'humanité pourrait jouer dans le Grand Dessein.

En suivant à la trace les processus de l'Histoire j'ai eu l'inconfortable impression qu'il y avait là une sorte de "stencil" qui ne pouvait être le fait d'une conspiration humaine. Jusqu'au moment où mon esprit s'est ouvert à la possibilité d'une interaction possible d'êtres venus "d'ailleurs" avec l'humanité, et où j'ai pu apercevoir les nombreuses implications de ces idées (en particulier les boucles temporelles et les univers alternatifs) rien dans l'Histoire de la race humaine ne me paraissait avoir de sens.

Sans aucun doute, les historiens spécialistes de l'antiquité se trouvent en permanence devant deux problèmes: la rareté des témoignages archéologiques, et comment adapter les témoignages archéologiques dont on dispose dans le contexte plus large d'autres témoignages, sans compter le contexte des périodes auxquelles ils appartiennent.

Très souvent, les historiens sont obligés de recourir à ce qu'on pourrait qualifier de "méthode autorisée" pour décider quel témoignage est plus valable qu'un autre. Par exemple, la majorité de ce que nous savons des temps anciens nous vient des polémiques mises par écrit par des adversaires d'un groupe ou d'une idée en particulier. Ces polémiques ont survécu parce qu'elles ont été mises en exergue par des gouvernants ou des conquérants d'élite, alors que les "connaissances intérieures" du groupe en question ont été perdues détruites peut-être en même temps que leurs documents. A cet égard, il est beaucoup plus facile de réfuter que de confirmer. Des différences dans la présentation d'un événement peuvent être aussi révélatrices qu'une nouvelle découverte.

Heureusement, l'Histoire ancienne n'est pas statique dans le sens où nous saurions tout ce qu'il y a à savoir simplement parce que le sujet se rapporte au passé. Par exemple, la compréhension du passé par nos propres parents et grands-parents est nécessairement plus limitée que la nôtre, étant donné que beaucoup plus de matériaux ont été découverts en l'espace de deux ou trois générations grâce

aux progrès de l'archéologie et des autres sciences étudiant l'Histoire.

Mais le plus important dans ce processus c'est la possibilité de manipulation des faits. Si l'on juge l'Histoire sur base d'une sorte de "méthode autorisée" il devient crucial de savoir qui est susceptible de dire la vérité, qui est susceptible de la cacher. Souvent, la seule manière de le déterminer est de se référer à ce que Georges Dumézil a appelé la "ligne de force". Lorsque nous avons décortiqué un texte et que nous nous sommes assurés autant que possible de la pertinence approximative de chacun de ses éléments, il reste encore une question essentielle: vers quoi tend le tout? Quelles sont les lignes de force qui traversent le *champ idéologique* dans lequel les détails sont placés? C'est là que, souvent, entre en scène la religion, qui agit comme la lorgnette avec laquelle nous regardons le passé et comme l'échelle d'après laquelle nous estimons les mérites du témoignage.

En ce qui concerne les religions, et plus particulièrement celles qui sont dominantes dans le monde d'aujourd'hui, comme le christianisme né du judaïsme, on ne dira jamais assez l'importance d'une étude sérieuse et approfondie. Nous ne pouvons ignorer la question de savoir si oui ou non le christianisme, l'islam et le judaïsme et sont authentiques; et *s'ils ne le sont pas*, alors pourquoi se sont-ils répandus et ont-ils persisté? Et s'ils ne sont pas authentiques alors il nous faut leur trouver une réponse adéquate. Ainsi que le savent de nombreux lecteurs réguliers de notre site Web, depuis quasiment le premier jour de la publication du matériel cassiopéen, nous avons été accusés d'être un «culte». J'ai eu bien du mal à lutter parce que toutes ces accusations étaient des mensonges et chacune d'entre elles avait été lancée par des individus qui étaient eux *réellement membres de cultes*, et de cultes parfois très effrayants.

Le "Petit Robert" donne les définitions suivantes du "culte": 1. hommage religieux rendu à la divinité ou à un saint. 2. pratiques réglées par une religion pour rendre hommage à la divinité 3. service religieux protestant 3. adoration mêlée de vénération pour quelqu'un ou quelque chose.

Il est clair que les descriptions ci-dessus peuvent aisément s'appliquer à n'importe laquelle des religions organisées qui existent de nos jours. Le bouddhisme, le christianisme, l'islam et le judaïsme (et d'autres encore) sont fondés essentiellement sur le rituel et «l'adoration mêlée de vénération pour quelqu'un ou quelque chose». Malgré quoi, ils ne sont ordinairement pas qualifiés de "cultes".

Dans son acception moderne et large, le terme de *culte* est réservé à tout groupe fondé sur une *structure hiérarchisée*, où existe une certaine forme de *coercition* ou de *manipulation* des membres. En général, il y a aussi *un pôle de focalisation de vénération*, parfois le ou les leader(s) du groupement en question, ou bien une figure extérieure comme Jésus, Jéhovah/Yahvé, Allah ou bien encore la Reine des Fées.....

Le problème de la *justification d'une vénération ou d'une allégeance* (c'est-à-dire la *coercition et la manipulation*) est ordinairement lié aux bénéfices perçus, annoncés ou potentiels dérivés de la croyance, de la vénération ou de l'allégeance. Autrement dit, des promesses sont faites, annonçant des récompenses célestes impossibles à démontrer ou prouver (personne n'est encore revenu pour nous affirmer que le ciel existe, et il n'y en a aucune preuve), promesses de survivance après la fin du monde (être parmi les "Elus"), promesses de *houris* apportant du vin aux martyrs en paradis. Et toutes ces promesses se trouvent parmi celles faites par les "cultes" principaux qui dominent notre monde: le christianisme, l'islam et le judaïsme.

En ce qui nous concerne, nous adoptons l'approche d'une sorte de mysticisme scientifique, où les affirmations mystiques sont soumises à l'analyse rationnelle et soumises à épreuve, et les preuves scientifiques requises sont modifiées de manière à laisser de la place à la *nature des preuves en provenance de mondes autres que le nôtre, faisant l'objet de théories* et où ne s'appliquent peut-être pas les preuves scientifiques ordinaires.

Et malgré cela, nous continuons à être qualifiés de "culte" et à être traînés dans la boue parce que les accusations continuent à affluer.

Au début, il m'a été très difficile de comprendre pourquoi; après tout, j'étais seulement une mère de cinq enfants qui avait pour hobby de publier les résultats de ses études sur l'Internet, et on pourrait croire que cela est permis en démocratie, mais il est rapidement devenu évident qu'il existe sur cette planète certains groupes assez puissants qui doivent mourir de peur devant cette ménagère ordinaire, comme le prouvent le nombre extraordinaire de tentatives de me faire taire!

Jusqu'ici, quand nous parvenons à remonter à l'origine et aux connexions de nos accusateurs, nous nous trouvons généralement devant de puissants organismes chrétiens ou juifs ayant des liens avec des gouvernements ou des organisations militaires, qui ont tout intérêt à conserver la mainmise, par le contrôle des cultes, sur l'esprit des gens. Jusqu'ici, aucun groupe islamique ne nous a placés dans son collimateur, mais c'est seulement parce que nous

avons souligné que les musulmans sont des «têtes de turcs» dans ce carrousel.

Le fait est, en ce qui me concerne, que l'islam, religion monothéiste qui se focalise sur un "objet de vénération" ne vaut pas mieux que le christianisme ou le judaïsme. Historiquement parlant, tous les trois ont toujours été des *cultes* abominablement violents et sanglants. Ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient, ce conflit qui menace de faire sauter la planète tout entière (et si vous ne pensez pas que c'est bien le cas, alors c'est que vous n'avez *pas* été attentifs!), n'est pas autre chose que le prolongement de cette absurdité *culturelle* commencée il y a plus de deux mille ans.

La foi qui peut faire "déplacer des montagnes" est encouragée par les *cultes* ou religions monothéistes standard, comme étant la chose que le «fidèle» doit nécessairement cultiver s'il veut recevoir les bienfaits promis par sa hiérarchie.

L'exemple d'Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac a été cité un nombre incalculable de fois depuis des âges comme étant le modèle suprême du rapprochement avec la "divinité". Il faut être prêt à donner tout et n'importe quoi à cette divinité! La foi est un article essentiel du «pacte» conclu avec la divinité, une sorte de contrat commercial si l'on peut dire.

Le récit du presque sacrifice d'Abraham dans la Bible est en fait pratiquement identique au récit védique de Manou. Ces actes de sacrifice sont basés sur le *sraddha*, terme qui se rapporte aux mots *fides, credo, faith, foi, etc.*

D'après les historiens des religions Dumézil et Lévi, le mot *sraddha* a été trop vite traduit par "foi" dans le sens chrétien du terme. En fait, il qualifie quelque chose comme la confiance que met l'artisan dans ses outils pour former ou créer de la réalité; et en fait d'outils, les techniques de sacrifice sont semblables à des actes de magie!

Dès lors, une "foi" de cette sorte fait partie d'un "pacte" dans lequel le sacrificateur sait comment accomplir correctement un sacrifice; il sait aussi que si le sacrifice est accompli correctement il *doit* produire des effets.

Bref, c'est un acte destiné à obtenir le contrôle des forces de la vie qui résident dans la divinité avec laquelle le pacte a été conclu.

Ces divinités qui font des pactes ne sont pas des "ornements littéraires" ou des abstractions. Ce sont des partenaires actifs dotés d'intelligence, de force, de passion, et d'une tendance à *devenir incontrôlables si les sacrifices ne sont pas accomplis correctement*. En ce sens, le sacrifice - la "foi" - est tout simplement de la magie noire.

Dans un autre sens, l'ascète ou auto-sacrificateur, est une personne qui *s'efforce de se libérer des lois et liens de la Nature* par des actes de mortification de soi, de la chair; il met à l'épreuve et renforce sa volonté de conquérir des puissances tyranniques tout en étant encore de ce monde. Mais ici aussi nous voyons que par le sacrifice de soi, il ou elle cherche à obtenir la *maîtrise de divinités*. Cela est en fait de la manipulation et de la coercition extrêmement subtiles destinées à faire considérer la «foi» comme un moyen d'obtenir le salut.

Ce qui fait penser qu'il en va bien ainsi, c'est que ce sont en général des individus "privés de droits" ou qui se sentent désemparés devant les forces de la vie – que celles-ci se manifestent au travers d'autres personnes ou d'événements au hasard – qui sont le plus susceptible de rechercher cette foi, ce pacte avec une divinité. Ils ressentent leur propre incapacité à avoir un effet sur le monde, et tournent leur créativité vers l'intérieur pour créer et conserver leur «foi» subjective en opposition avec la réalité objective.

Ce qu'il est crucial de comprendre ici c'est que les fondamentalistes de tout poil abandonnent en fait leur volonté en échange de bienfaits promis. Ce libre-arbitre est leur propre puissance de créativité, leur propre possibilité de croissance et de développement, qui ne peut être commuée et s'étendre dans un processus d'incertitude, en prenant des risques, et en faisant des échanges libres et de plein gré avec d'autres qui n'incluent ni domination ni manipulation.

"L'absolue certitude" des fondamentalistes les enferme dans l'entropie, et leur énergie créatrice s'en va nourrir un vaste système d'illusions. Ces systèmes sont la création et la conservation des idoles qu'ils vénèrent. Tel le schizophrène paranoïaque, ils inventent des systèmes baroques et ingénieux de perception et affirment qu'ils sont "donnés par dieu". Ils dépensent ensuite des quantités énormes d'énergie, "ajustant" toutes les impressions qui vont à l'encontre de leur système d'illusion.

Une autre facette de "l'Homme qui doit avoir Raison" et qui se manifeste dans les croyances religieuses est que les fondamentalistes méprisent ceux qui ne partagent pas leur foi. Il s'agit, à la racine, d'un système "Nous vs. Eux" qui concentre de manière si rigide des préjugés inébranlables sur des "bénéfices futurs" que leurs adhérents perdent tout simplement la conscience de l'ici et maintenant. Les fondamentalistes s'intéressent plus aux dogmes qu'aux actions du moment. Il est pour eux extrêmement important de faire en sorte que leurs prochains croient à leurs illusions afin que leur légitimité soit confirmée, même si en surface

ils affirment que «tout le monde a le droit d'avoir sa propre opinion». Le fait est qu'ils sont incapables de tolérer aucune opinion différente de la leur, parce qu'elle menacerait leur "vérité".

Cette légitimité doit être maintenue à tout prix parce que, tout au fond de lui-même «l'homme (ou la femme) qui a raison» combat en général l'horreur de sa propre impuissance. Leur droiture est une digue qui retient leurs pires craintes: qu'ils sont en fait perdus et seuls, qu'il n'y a en réalité pas de divinité, car comment pourrait-il y avoir un dieu qui les aime alors qu'ils passent par tant de souffrances? Leur impossibilité de se sentir vraiment aimés et acceptés est comme un cauchemar dont ils ne parviennent pas à s'éveiller.

La Foi. Voilà sur quoi s'appuie un "leader charismatique" pour engager ses adeptes à la violence contre d'autres êtres humains.

Cette foi peut être induite par des manipulations et promesses de récompenses paradisiaques ou autres, cette "légitimité" des vues, de son dieu et de ce que ce dieu est supposé révéler au leader; et cela peut ensuite être utilisé pour manipuler d'autres personnes.

Il semble donc que l'obligation d'une foi et d'une vénération pour des sujets culturels tels Allah, Jéhovah, Jésus, ou Yahvé soit le moyen par lequel les êtres humains peuvent être amenés à commettre des atrocités sur d'autres êtres humains.

Nous voyons que l'image d'Abraham prêt à sacrifier son propre fils n'est pas si extraordinaire après tout. Elle ne fait que symboliser une sorte d'obéissance aveugle aux ordres de quelqu'un ou quelque chose qui se trouve «quelque part», et qui n'a manifestement pas à cœur le meilleur intérêt de l'humanité.

Nous percevons dans l'acceptation d'Abraham de sacrifier son fils, la terreur d'homme juste de Caïn qui a tué son frère parce que son sacrifice n'a pas été accepté. Un dieu qui choisit et prend un sacrifice qui est "suffisamment bon" (en semant la zizanie entre frères) est sans conteste un "dieu jaloux" et un tel dieu est un psychopathe.

La base fondamentale du christianisme – transmise directement par le judaïsme – est celle du *péché*.

L'histoire du *péché*, de ce point de vue, est l'histoire de son triomphe.

La prise de conscience de la nature du *péché* a abouti à une industrie de développement d'agences et techniques destinées à s'en occuper. Ces agences sont devenues des centres de puissance économique et militaire tels que nous les connaissons actuellement.

La promotion des idéaux du judaïsme sous une mince couche de couleur "nouvelle Alliance" a changé la manière dont les hommes et les femmes interagissent mutuellement. Elle a changé l'attitude

envers l'unique certitude de la vie: la mort. Elle a changé le degré de liberté qu'avaient les gens de choisir ce qu'ils voulaient penser et croire.

Les païens s'étaient montrés intolérants envers juifs et chrétiens, dont les religions ne toléraient d'autres dieux que les leurs. La montée de la domination du christianisme a fait naître un conflit encore plus aigu entre les religions, et l'intolérance religieuse est devenue la norme et non plus l'exception.

Le christianisme a également suscité la coercition ouverte de la croyance religieuse. On pourrait même dire que, selon la définition moderne du culte, c'est-à-dire un groupe qui a recours à la manipulation et le contrôle de l'esprit pour induire la vénération, le christianisme est le père de tous les Cultes, au service des idéaux fascistes et misogynes du judaïsme!

La montée de la hiérarchie chrétienne des Ages Sombres a promptement permis de mobiliser des forces militaires contre ceux qui croyaient en d'autres dieux et tout autant contre d'autres chrétiens qui pratiquaient des systèmes de croyances religieuses moins fascistes Ceci a probablement été vrai pour les chrétiens d'origine et les enseignements d'origine.

Le passage par le monde occidental du Païen au Chrétien a en fait changé la manière dont les gens se voyaient eux-mêmes, et leurs interactions avec leur réalité. Et aujourd'hui nous vivons les fruits de ces changements: une guerre sans fin.

Ce qui nous ramène au Système de contrôle de notre réalité:

... un phénomène global... C'est un phénomène *si insolite et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien*. [...]... il porte en lui de nombreuses implications de l'existence d'intelligences autres que la nôtre ... [Il] témoigne d'actes d'une certaine forme d'intelligence... mais d'où provient cette intelligence, si elle vraiment extraterrestre ou si elle témoigne d'une réalité supérieure non encore reconnue par la science, ou si elle est d'une certaine manière une étrange manifestation psychique émanant de notre propre intelligence, voilà la question ... [...]

Il est en effet inquiétant et malgré tout passionnant de penser que le phénomène OVNI tout entier peut ne représenter que le proverbial sommet de l'iceberg et recouvrir *un domaine entièrement nouveau, complètement inexploré jusqu'ici, de connaissances de la nature*, domaine aussi peu exploré et imaginé que l'a été le processus nucléaire il y a plus d'un siècle.

C'est ce "*domaine entièrement nouveau de connaissances de la nature*" qui a enclenché les transmissions cassiopéennes. C'est la nature de ce domaine qui fait l'objet de leurs communications sur les "aliens", les enlèvements par des extraterrestres, les réalités

hyperdimensionnelles et autres sujets apparentés. Voilà la substance du livre que vous avez entre les mains en ce moment.

Ce livre est divisé en quatre parties. Certaines sections sont extraites de deux de mes livres précédents afin de donner un aperçu aussi complet que possible de la question.

La première partie est destinée à eux qui n'ont pas eu l'occasion de lire ma biographie, *Amazing Grace*¹⁶. Elle comprend une version condensée des événements qui ont abouti aux communications cassiopéennes, de ceux qui se sont produits pendant les premiers jours de celles-ci, et qui sont les résultats de nos expériences en Communication Supraluminique¹⁷. Ces événements ont été en rapport direct avec le sujet des OVNI et extraterrestres, et nous allons découvrir que, dans notre monde, il y a bien peu de choses qui ne mènent pas, en fin de compte à ce *nouveau domaine de connaissances des processus de la Nature*.

La deuxième partie présente une série d'articles publiés à l'origine sur notre site Web, www.cassiopaea.org, mais qui, par la suite, en ont été enlevés lorsque nous avons compris que toute tentative de discussion de ces sujets de manière rationnelle et scientifique est condamnée d'avance à cause des sujets traités dans la troisième partie de cet ouvrage, c'est-à-dire le: COINTELPRO et la désinformation.

Quant à la quatrième partie, – des matériaux extraits de mon livre *L'Histoire Secrète du Monde* – elle contient ce que j'ai appris grâce à un travail acharné, bien que, certainement, je doive avoir reçu une initiation directe à des Connaissances Supérieures grâce à un très ancien système de communication par Indices Cabalistiques transmis par «Nous dans le Futur»: «le présent du Présent».

Laura Knight Jadczyk,
Août 2004

¹⁶ Grâce Fabuleuse

¹⁷ Plus rapide que la lumière (NdT)

PREMIERE PARTIE

Chapitre I

Il est indubitable que j'ai fait dans ma vie un certain nombre d'expériences de "Grande Etrangeté" qui ont pu sembler extraites de scénarios devenus populaires "d'interactions avec des extraterrestres". Bien que je sache que certains se glorifient d'avoir des rapports avec des "intelligences venues d'ailleurs", je ne suis pas de ceux-là et je n'ai jamais été préparée à accepter des explications de ce genre quand je pouvais en trouver d'autres qui s'adaptait mieux aux données factuelles. Après toutes ces années d'études et de recherches, je ne suis toujours pas convaincue que les interprétations populaires soient le moins du monde correctes. Cependant, je traiterai séparément de ces questions à la fin de ce recueil d'articles.

Ce qui s'est passé en fait, c'est qu'au début de l'année 1985 le "Facteur de Grande Etrangeté" est monté de quelques crans dans ma vie.

Ma grand-mère est morte en 1984 et il m'a fallu des années avant de pouvoir articuler ce qui s'est passé en moi à cette époque. Rétrospectivement, je dois admettre que la mort de ma grand-mère a été un cadeau car elle m'a donné le coup de pouce qui m'a permis de me poser des questions profondes et brûlantes.

J'avais alors 32 ans, et ma grand-mère avait toujours été omniprésente dans ma vie. Ce que j'ai pu observer en moi pendant ces années de chagrin m'a fait tirer un certain nombre de conclusions. Il semble qu'après un certain temps, même si une perte est ressentie très intensément et profondément, l'on s'habitue peu à peu à ne plus entendre une certaine voix, à ne plus voir un visage aimé qui était vu quotidiennement, et une nouvelle «histoire» devient une nouvelle manière d'être; la perte n'est plus ressentie de manière aussi aigue. Cette nouvelle «habitude» devient la réalité, comme si l'univers d'à présent n'était plus le même qu'avant, du temps où l'être aimé était là.

Mais alors on peut se demander ce qui arrive à l'amour entre des personnes quand l'une d'entre elles meurt? Où s'en va-t-il? Même si la réalité est nouvelle, est-ce que cela signifie que l'ancienne réalité a complètement cessé d'exister?

Comment se peut-il qu'un tel lien, un lien supposé exister en termes de noumènes platoniques et cependant manifesté dans la réalité physique, semble soudainement disparaître quand le corps

physique est mis au tombeau? Pourquoi ce terrible voile qui barre l'accès à la certitude d'autres réalités?

Le *concept* d'une chaise ou d'une pomme ou de n'importe quel objet concret semble être la seule chose durable à ce sujet car la chose vient à exister, existe pendant une certaine période, puis quitte l'existence. Qu'en est-il d'abstractions telles que l'Amour? Est-ce que l'amour n'est plus "réel", comme un objet physique n'est plus "réel" parce que l'échange dynamique - la période de son existence dans la réalité- est terminé? Une partie de moi éprouvait de la rage à cette idée. Non! L'amour et la gentillesse, qui n'existent qu'en idée doivent être plus réels dans quelque monde abstrait Mais nous n'y avons pas accès. Quand la dynamique dans laquelle ces abstractions existent "matériellement" cesse d'être active, que devient-elle? Dans quel univers ce monde d'idées engendrées - matérielles ou abstraites - existe-t-il?

Mes idées étaient très simples: ma grand-mère est morte, comment puis-je être sûre qu'elle m'aime encore? Que dois-je faire de l'amour que j'ai à lui donner? Quel est le véhicule des échanges? Tout est-il terminé?

N'y a-t-il plus rien? Si c'est ainsi, à quoi tout cela sert-il que diable?

Les réponses données par le christianisme dans lequel j'ai grandi m'ont alors soudain paru, non seulement insatisfaisantes mais encore des insultes à la mémoire de ma grand-mère et aux liens qui nous attachaient l'une à l'autre. Les idées de spiritualité et de réincarnation m'aidaient bien peu. Pour moi, il n'y avait aucune preuve. Il existait des tas d'évidences circonstancielles ou anecdotiques, ainsi que des conjectures. Mais il y avait aussi un autre aspect à ces évidences : elles étaient considérées soit comme psychologiquement malsaines, soit comme des illusions sataniques destinées à nous égarer, selon qu'on s'adressait à un scientifique ou à un homme d'Eglise.

Mais la question demeurait. *Dans quel but* l'amour est-il engendré et *où s'en va-t-il* quand l'interaction dynamique qui a lieu dans cette réalité-ci cesse d'exister?

Il est facile d'affirmer que l'amour ne meurt jamais et qu'il continue à exister entre nous et nos chers disparus qui se trouvent sur quelque plan astral ou endroit où vont les morts; ou bien que nous serons réunis avec eux lors d'une résurrection de la fin des temps. Je ne me satisfaisais pas de "Le Seigneur donne, le Seigneur reprend, béni soit le seigneur". Ou pire encore : "Les voies du Seigneur sont impénétrables". Et il ne pouvait pas être question pour moi d'assister à une séance de spiritisme pour pouvoir parler avec ma grand-mère. Tenter de la faire revenir par ce moyen me

semblait blasphématoire par rapport à l'amour que j'avais eu pour elle et c'était bien pire que l'idée qu'elle était perdue pour moi jusqu'au temps final de la résurrection. J'étais enceinte quand ma grand-mère est morte et le bébé est né au printemps 1985. Etant donné les dommages que j'ai subis pendant l'accouchement, j'ai dû garder le lit durant de nombreux mois.

Puisque j'étais devenue incapable de participer activement à rien physiquement, je fus forcée de trouver d'autres moyens d'évacuer mon énergie. Je décidai que cette période serait idéale non seulement pour rattraper mon retard de lecture, mais aussi pour arriver à maîtriser l'art de la méditation, ce qui pourrait m'aider dans mon enquête sur la Vie Eternelle.

Plusieurs années auparavant j'avais trouvé sur la table des "occasions" d'une librairie, un livre intitulé *In Search of the Miraculous* écrit par P. D. Ouspensky. Le texte de couverture disait ceci: "L'auteur bien connu de *Tertium Organum* combine la logique du mathématicien à la vision d'un mystique dans sa quête de solutions aux problèmes de l'Homme face à l'Univers". Puisque c'était une occasion et que ce livre promettait de révéler des secrets sur notre monde, j'en fis bien sûr l'acquisition sur-le-champ. De retour à la maison d'essayai de le lire, mais comme il était plutôt "aride", j'en abandonnai la lecture. Il était resté sur son étagère depuis lors.

Mais à présent que j'étais forcée de rester au lit, la porte était grande ouverte à la lecture à volonté. En ce sens, ce fut une bénédiction. Je me suis donc souvenue de ce livre que j'avais mis de côté. Et j'ai pensé que le temps passé à lire un livre qui promettait d'analyser précisément les questions avec lesquelles je me battais, même s'il était dur à lire serait du temps bien utilisé, surtout à défaut de pouvoir faire autre chose! Je demandai qu'on me l'apporte, il fut trouvé et apporté.

J'ai très vite réalisé que ce livre devait être placé en tête des livres mis "à l'index" par les aînés de l'Eglise, mais je n'en avais cure. Au vu de mes expériences avec l'Eglise depuis quelques années, ses enseignements baissaient rapidement par rapport aux normes qui auraient dû être suivies pour mesurer la réalité. J'étais toujours sur mes gardes en ce qui concernait les "idées mauvaises", mais j'étais certaine de pouvoir filtrer tout ce qui serait trop "dangereux" dans un travail qui promettait une analyse approfondie des questions auxquelles je cherchais des réponses.

Tout alla bien pendant environ 17 pages: je m'habituais au style de l'écriture et trouvais l'ouvrage extrêmement intéressant, quand un mystérieux "G" (dont je ne savais absolument rien) est venu faire un remarque qui a complètement fait tomber le vent gonflant

mes voiles encore très protestantes. En réponse à la spéculation d'Ouspensky selon laquelle à l'ère industrielle les humains devenaient de plus en plus "mécanisés" et arrêtaient de penser, Gurdjieff avait répondu:

«Il existe une autre sorte de mécanisation qui est bien plus dangereuse: devenir soi-même une machine. Avez-vous jamais pensé au fait que tous les gens sont eux-mêmes des machines ? ... Tous ces gens que vous voyez sont simplement des machines; rien d'autre.... Vous pensez qu'il y a quelque chose qui choisit son propre chemin, quelque chose qui peut résister à la mécanisation; vous pensez que tout n'est pas mécanique au même niveau ».

Alors Ouspensky a élevé l'argument-même qui se formait dans mon propre esprit:

«Mais bien sûr que non! ...L'art, la poésie, la pensée, sont des phénomènes d'un ordre complètement différent,»

Réponse de Gurdjieff: «Exactement du même ordre. Ces activités sont tout aussi mécaniques que tout le reste. Les hommes sont des machines et ont ne peut attendre de machines que des actions mécaniques ».

J'en devins tellement enragée que je refermai le livre d'un coup sec et le lançai contre le mur!

Comment osait-il dire une chose aussi terrible à propos des êtres humains! Comment osait-il nier la réalité de l'esprit, la sublimité de la musique et du mysticisme, le salut par le Christ! Je reste encore étonnée que les étincelles jaillies de mes yeux et la vapeur de mes oreilles n'aient pas bouté le feu au lit. Je bouillais de rage!

Mais cela avait été dit. Les semences de la pensée avaient été plantées dans mon esprit. Après un moment, ma curiosité au sujet d'un concept aussi bizarre commença à augmenter. Je me mis à examiner la question sous toutes ses coutures afin de trouver comment le réfuter.

Je réfléchis à ma propre vie, à toutes mes interactions avec d'autres personnes et, graduellement, je commençai à réaliser qu'il y avait en effet quelque chose de mystérieusement "mécanique" dans les échanges entre êtres humains. Je repensai aux nombreuses personnes sur lesquelles j'avais pratiqué l'hypnothérapie, me demandai quel degré de "mécanicité" impliquait cette thérapie, et réfléchis au fait que les racines de la plupart des problèmes correspondaient à des réactions mécaniques et conditionnées selon leurs perceptions et observations. Il me sembla que, d'une manière générale, ces perceptions étaient erronées et que c'était l'erreur de ce "jugement mécanique" qui était à la base des problèmes.

Je pus voir et revoir que ces problèmes, la manière dont ils se formaient et les solutions thérapeutiques elles-mêmes, étaient essentiellement mécaniques. C'était comme une formule mathématique. Avec quelques indices donnés par une personne, je pouvais reconstituer presque instantanément toute la dynamique de son passé et la formation de ses problèmes, ainsi que le moyen "mécanique" de les résoudre. J'appliquais la technique, et comme si je changeais les fils électriques et les bougies d'une automobile, ces personnes repartaient "faisant feu des quatre fers".

D'accord, ce type marquait donc un point. Mais évidemment, les gens qui étaient "sauvés" l'étaient de la "mécanicité". Non? Je voulais savoir s'il avait quelque chose à dire à ce propos. J'appelai un de mes enfants pour qu'il aille ramasser le livre et poursuivi ma lecture. La question était posée : «Peut-on affirmer que l'homme possède l'immortalité?»

La réponse de Gurdjieff était fascinante:

L'immortalité est une des qualités que nous attribuons au gens sans avoir une compréhension suffisante de sa signification. D'autres qualités de ce genre sont «l'individualité» dans le sens de l'unité intérieure, un «Je» permanent et immuable», la «conscience» et la «volonté». Toutes ces qualités peuvent appartenir à l'homme, mais cela ne signifie certainement pas qu'elles lui appartiennent de fait ni qu'elles appartiennent à tous.

Pour comprendre ce qu'est l'homme de nos jours, c'est-à-dire à l'actuel niveau de développement, il est nécessaire d'imaginer dans une certaine mesure ce qu'il peut être, jusqu'où il peut aller. C'est seulement en comprenant la séquence correcte d'un possible développement que les gens cesseront de s'attribuer ce qu'ils ne possèdent pas en ce moment et ce qu'ils ne pourront, peut-être, acquérir qu'au prix de grands efforts et d'un grand travail.

D'après des enseignements anciens dont on peut retrouver la trace dans de nombreux systèmes anciens et nouveaux, l'homme qui a atteint le plein développement accessible à l'homme, un homme dans le plein sens du mot, est constitué de quatre corps. Ces quatre corps sont composés de substances qui deviennent de plus en plus subtiles, s'interpénètrent mutuellement, forment quatre organismes indépendants en relation définie les uns par rapport aux autres, mais capables d'actions indépendantes.

L'idée de Gurdjieff était que l'existence de ces quatre corps était rendue possible parce que le corps humain possédait une organisation tellement complexe que, dans certaines conditions favorables, un organisme nouveau et indépendant pouvait en fait s'y développer. Ce nouveau système d'organes de perception

représentait un instrument mieux adapté et plus souple pour éveiller la conscience.

La conscience manifestée dans ce nouveau corps est capable de le gouverner, et elle a plein pouvoir et plein contrôle sur le corps physique. Dans ce deuxième corps, dans certaines conditions, un troisième corps peut se développer, une fois encore avec des caractéristiques qui lui sont particulières. La conscience manifestée dans ce troisième corps a plein pouvoir et plein contrôle sur les deux premiers corps; et le troisième corps a la possibilité d'acquérir des connaissances inaccessibles au premier ou au deuxième corps. Dans le troisième corps, sous certaines conditions, un quatrième peut se développer, qui diffère autant du troisième que le deuxième diffère du premier. La conscience manifestée dans le quatrième corps contrôle entièrement les trois premiers corps ainsi que celui-ci.

Ces quatre corps sont définis dans différents enseignements et de diverses manières. Le premier est le corps physique (dans la terminologie chrétienne: le corps charnel); le deuxième en terminologie chrétienne est le corps « naturel », le troisième est le corps spirituel, et le quatrième, dans la terminologie du christianisme ésotérique, est le corps divin. Dans la terminologie théosophique, le premier est le corps physique, le deuxième est le corps astral, le troisième est le mental, et le quatrième est le corps causal.

Dans la terminologie de certains enseignements orientaux le premier corps est le "véhicule" (le corps physique), le deuxième est le "cheval" (les sentiments, les désirs), le troisième est le cocher (le mental) et le quatrième est le "maître" (le "Moi", la conscience, la volonté).

On trouve de telles comparaisons et pareilles idées dans la plupart des systèmes et enseignements qui reconnaissent quelque chose de plus dans l'homme que le corps physique. Mais pratiquement tous ces enseignements, s'ils répètent dans une forme plus ou moins familière les définitions et divisions des enseignements anciens, ont cependant oublié ou omis le trait le plus important, qui est celui-ci : l'homme ne naît pas avec les corps plus subtils. Ceux-ci ne peuvent qu'être cultivés de manière artificielle en lui, et ceci seulement dans des conditions favorables tant intérieurement qu'extérieurement.

Le corps astral n'est pas un outil indispensable à l'homme. C'est un grand luxe qui est l'apanage de quelques uns seulement. L'homme peut très bien vivre sans corps astral. Son corps physique possède toutes les fonctions nécessaires à la vie. L'homme sans corps astral peut même donner l'impression d'être très intellectuel ou même spirituel, et peut tromper non seulement les autres mais aussi lui-même.

Lorsque le troisième corps s'est formé et a conquis toutes les propriétés, pouvoirs et connaissances à sa portée, il reste le problème de la fixation de ces connaissances et de ces pouvoirs. Parce qu'ayant

été impartis par des influences d'une certaine sorte, ils peuvent être repris par ces mêmes influences ou par d'autres. Par un travail très particulier sur ces trois corps, les propriétés acquises peuvent devenir les propriétés permanentes et inaliénables du troisième corps.

Le processus de fixation de ces propriétés acquises correspond au processus de formation du quatrième corps.

Et seul l'homme qui possède quatre corps pleinement développés peut être appelé "homme" dans le plein sens du terme. Cet homme possède de nombreuses propriétés que l'homme ordinaire ne possède pas. Une de ces propriétés est l'immortalité. Toutes les religions et enseignements anciens contiennent l'idée qu'en acquérant le quatrième corps l'homme acquiert l'immortalité. Et ils donnent tous des indications sur la manière d'acquérir le quatrième corps, autrement dit l'immortalité.

Le livre reprit son vol plané.

J'étais outrée. Mais cette fois mon indignation fut de très courte durée.

En repensant aux nombreux indices concernant la nature humaine, que j'avais rassemblés au cours de ma vie, y compris des indices résultant de l'observation de ma propre personne, je me rendis compte qu'il y avait quelque chose de très vrai dans ce texte. Je pouvais bien le détester, mais je ne pouvais nier le fait qu'il s'agissait d'une hypothèse étayée par l'observation.

Des allusions à ces choses étaient faites dans la Bible, mais elles se trouvaient parmi les références les plus obscures.

Prédicateurs et théologiens avaient tendance à les ignorer strictement. Au moins 17 fois dans le Nouveau Testament on peut lire que Jésus a enseigné "en secret" à ses disciples, et cependant les enseignements de Jésus dans la Bible se résument à ses supposés discours publics. Beaucoup d'éléments étaient manquants et Gurdjieff parlait comme quelqu'un investi d'une autorité. En outre, il donnait une impression de vérité.

Le livre fut ramassé une nouvelle fois. J'étais curieuse de voir quelles autres remarques pouvaient avoir été faites au sujet du christianisme. Ouspensky avait posé la question que j'aurais pu poser moi-même:

"Pour un homme de culture occidentale il est naturellement difficile de croire et accepter l'idée qu'un fakir ignorant, un moine naïf ou un yogi retiré de la vie puisse être sur le chemin de l'évolution alors qu'un Européen éduqué, armé de "connaissances exactes" et de toutes les dernières méthodes d'investigation n'a aucune chance et tourne en rond dans un cercle vicieux dont il n'a aucune chance de sortir".
Gurdjieff a répondu:

Où, c'est parce que les gens croient au progrès et à la culture. Le progrès n'existe pas. Tout est exactement comme il y a des milliers, des dizaines de milliers d'années. Les formes extérieures changent. L'essence ne change pas. L'homme reste tel quel. Les gens "civilisés" et "cultivés" vivent avec exactement les mêmes intérêts que les plus ignorants des sauvages. La civilisation moderne est fondée sur la violence, l'esclavage, et les belles paroles.

...Qu'attendez-vous? Les gens sont des machines. Les machines doivent être aveugles et sans conscience ; elles ne peuvent être autrement et tous leurs actes doivent correspondre à leur nature. Tout arrive. Personne ne fait quelque chose. Le «progrès», la «civilisation» dans le vrai sens de ces termes, apparaissent seulement comme le résultat d'efforts conscients. Ils ne peuvent apparaître comme les résultats d'actions mécaniques inconscientes. Et quel effort conscient peut-il y avoir dans une machine? Et si une machine est inconsciente, alors cent machines sont inconscientes et il en va de même pour mille, cent mille ou un million de machines. Et l'activité sans conscience d'un million de machines doit nécessairement avoir pour résultat la destruction et l'extermination. C'est précisément dans les manifestations involontaires sans conscience que réside le mal. Vous ne comprenez pas encore et vous ne pouvez imaginer tous les résultats de ce mal. Mais un temps viendra où vous comprendrez.

Gurdjieff avait raison. Il s'est exprimé au début de la première guerre mondiale, au début d'un siècle de guerres sans précédent.

Mon exemplaire de *Fragments d'un enseignement inconnu* fit encore au moins une douzaine de vols planés. Je fulminais et enrageais chaque fois que j'étais confrontée à une idée qui, après réflexion et comparaison avec mes observations et expériences, semblait constituer une bien meilleure explication de la dynamique de l'existence humaine que tout ce que j'avais lu jusqu'alors dans ma vie.

Et quant à ce "mal inconscient" dont Gurdjieff faisait mention, il l'a expliqué dans le Conte du Méchant Mage:

Un très riche mage possédait de très nombreux moutons. Mais ce mage était très avare. Il ne voulait pas louer les services de bergers; ni entourer de clôtures les prés dans lesquels paissaient ses troupeaux. Par conséquent, les moutons se perdaient régulièrement dans la forêt ou tombaient dans des ravins etc., et surtout, ils s'échappaient car ils savaient bien que le mage voulait leur peau et leur toison, et cette idée ne leur plaisait vraiment pas.

Finalement, le mage trouva une solution. Il hypnotisa ses moutons et leur fit la suggestion que tout d'abord ils étaient tous immortels et qu'aucun mal ne leur était fait quand ils étaient tués et écorchés. Au contraire, cela leur était très profitable et même agréable.

Deuxièmement, il suggéra que lui, le mage, était un bon maître qui aimait son troupeau tellement qu'il était prêt à faire n'importe quoi au monde pour lui. Troisièmement il leur suggéra que si quelque chose devait leur arriver, ce ne serait pas pour tout de suite, certainement pas aujourd'hui, et qu'ils ne devaient dès lors pas y penser.

Puis le mage suggéra à ses moutons qu'ils n'étaient pas du tout des moutons. A certains il suggéra qu'ils étaient des lions, à d'autres il suggéra qu'ils étaient des aigles, à d'autres qu'ils étaient des hommes, et à d'autres encore qu'ils étaient des mages.

C'est ainsi que tous ses soucis concernant ses moutons disparurent. Ils ne s'enfuirent plus jamais mais attendirent tranquillement le moment où le mage réclamerait leur chair et leur toison.

Ouspensky écrit que, théoriquement, l'homme peut s'éveiller. Mais en pratique cela est presque impossible. Dès qu'un homme s'éveille pour un moment et ouvre les yeux, toutes les forces qui l'avaient endormi agissent sur lui avec une vigueur décuplée et il retombe immédiatement endormi, rêvant souvent qu'il est «éveillé».

Je pensai aussi à mon étude de l'histoire de l'homme, dans ma recherche de réponses, et me redemandai pourquoi les choses sont comme elles sont, et comment j'étais arrivée à voir tout cela comme une biographie de Satan. Je commençais à réaliser que quelque chose n'allait pas du tout dans l'image du monde tel qu'il nous est montré depuis le moment de notre naissance et qui est imprimée dans nos cultures, nos sociétés, et spécialement nos religions.

Je repensai à ma vie et réalisai que tous les événements qui m'avaient graduellement mise dans ma position actuelle pouvaient sans aucun doute être perçus comme des "forces qui tiennent les gens endormis".

Il était certain qu'une énorme pression avait été appliquée pour m'empêcher d'observer, analyser, et surtout penser et apprendre.

La question était donc: quelle était la vraie nature du "Méchant Mage"?